

Portrait du territoire du CSSS
de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans



Québec 

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans

PORTRAIT DU TERRITOIRE DU CSSS DE BORDEAUX-CARTIERVILLE–SAINT-LAURENT

**Louis Jacques^{1,2,3,4}, Céline Plante¹,
Sophie Goudreau¹, Leylâ Deger⁵, Michel Fournier¹,
Audrey Smargiassi^{3,5,6}, Stéphane Perron^{1,2},
Robert L. Thivierge^{7,8}**

1 Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

2 Département de médecine sociale et préventive, Faculté de médecine, Université de Montréal

3 Département de santé environnementale et santé au travail, Faculté de médecine, Université de Montréal

4 Clinique interuniversitaire de santé au travail et de santé environnementale, Institut thoracique de Montréal

5 Institut national de santé publique du Québec

6 Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal

7 Département de pédiatrie, Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine

8 Direction du développement professionnel continu, Centre de pédagogie appliquée aux sciences de la santé, Université de Montréal

2011

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal

Québec 

Une réalisation du secteur Environnement urbain et santé
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
www.dsp.santemontreal.qc.ca

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2011)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89673-051-3 (version imprimée)
ISBN 978-2-89673-052-0 (version PDF)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

Prix : 8 \$

Mot du directeur de santé publique

Agir précocement sur les facteurs et les conditions de vie qui influencent la santé des enfants constitue une priorité de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

L'Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais dresse un portrait des facteurs de risque qui ont le plus d'impact sur l'asthme, les infections respiratoires et la rhinite allergique des enfants. La présence d'humidité excessive ou de moisissures au domicile, l'exposition à la fumée de tabac et l'absence d'allaitement seraient les facteurs de risque les plus importants sur lesquels il est possible d'agir pour diminuer la prévalence et la sévérité de ces maladies chez les enfants montréalais. De plus, les différences observées entre les territoires de CSSS témoignent des inégalités sociales de santé qui subsistent sur l'île de Montréal et qui pourraient être évitées.

La salubrité des habitations est au cœur des préoccupations de la Direction de santé publique qui poursuivra au cours des prochaines années son travail de collaboration avec les différents paliers de gouvernement - municipal, provincial et fédéral -, afin d'améliorer les conditions de logement des familles. Pour favoriser l'allaitement, la DSP entend consolider les programmes régionaux qui permettront d'une part d'accroître l'accès et la continuité des services préventifs en périnatalité et petite enfance et d'autre part de créer des environnements favorables à l'allaitement. Afin de diminuer l'exposition des enfants à la fumée de tabac, les programmes ciblant l'arrêt tabagique et la réduction de l'exposition à la fumée de tabac dans l'environnement doivent être intensifiés et cibler davantage les femmes enceintes et les jeunes familles dans les territoires les plus concernés par cette problématique.

Dès maintenant, il faut agir en amont des problèmes et offrir aux enfants un environnement et des conditions de vie qui leur permettront de naître et de grandir en meilleure santé.

Le directeur de santé publique,



Richard Lessard, M.D.

Résumé

L'Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans visait à déterminer la variation du taux de prévalence de l'asthme, des infections respiratoires et de la rhinite allergique selon les territoires sociosanitaires de l'île de Montréal et à identifier les facteurs associés à leur distribution, afin d'orienter les actions préventives et les soins.

Cette étude épidémiologique transversale porte sur un échantillon aléatoire de la population des enfants âgés de 6 mois à 12 ans vivant sur l'île de Montréal. Les données ont été recueillies à l'été 2006 par un mode de sondage mixte, soit par téléphone ou par Internet. L'échantillon final est de 7956 sujets. Les résultats permettent d'estimer que plus de 63 000 des 235 000 enfants âgés de 6 mois à 12 ans résidant sur l'île de Montréal auraient souffert d'au moins une des trois maladies respiratoires retenues pour l'étude. Cela représente plus d'un enfant montréalais sur quatre.

Un portrait de chaque territoire de CSSS a été réalisé. Le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent se distingue du reste de l'île de Montréal par des taux de prévalence d'asthme à vie et d'asthme actif plus faibles, alors que les taux de prévalence d'asthme actif non contrôlé et d'asthme actif sévère, d'infections respiratoires et de rhinite allergique hivernale sont similaires au reste de l'île. Parmi les 19 600 enfants de 6 mois à 12 ans y résidant en 2006 :

- 10,6 % auraient un asthme actif et 12,1 % auraient eu un diagnostic d'asthme au cours de leur vie, soit des taux de prévalence inférieurs au reste de l'île de Montréal;
- 5,1 % auraient contracté des infections respiratoires (soit au moins une otite ou sinusite et une bronchite, bronchiolite ou pneumonie), soit un taux similaire au reste de l'île;
- 12,4 % auraient souffert de rhinite allergique hivernale, soit un taux similaire au reste de l'île.

Parmi les facteurs de risque associés à ces maladies sur lesquels nous pouvons agir (facteurs dits modifiables), nous avons estimé la proportion des cas qui seraient attribuables aux principaux d'entre eux pour le territoire de ce CSSS :

- 16 % des cas d'asthme actif, 9 % des infections respiratoires et 12 % des cas de rhinite allergique hivernale seraient attribuables au facteur d'humidité excessive et de moisissures, soit des proportions similaires à l'ensemble de l'île de Montréal;
- 9 % des cas d'asthme actif et 5 % des cas de rhinite allergique hivernale seraient attribuables à l'exposition à la fumée de tabac, soit des proportions similaires à l'ensemble de l'île de Montréal;
- 8 % des cas d'asthme actif seraient attribuables à l'absence d'allaitement, soit une proportion légèrement inférieure à l'ensemble de l'île de Montréal;
- 6 % des infections respiratoires seraient attribuables à la présence d'animaux domestiques, soit des proportions légèrement inférieures à l'ensemble de l'île de Montréal.

Par ailleurs, certains autres facteurs de risque de ces maladies respiratoires y sont plus prévalents pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent par rapport au reste de l'île de Montréal : mentionnons un revenu familial moyen inférieur, une fréquence plus élevée d'enfants nés avec un faible poids, une fréquence plus élevée d'exposition aux animaux nuisibles (blattes), une proportion plus élevée d'enfants demeurant à moins de 200 mètres d'une autoroute ainsi qu'une exposition plus importante à la pollution provenant du chauffage au bois (selon des données de modélisation) pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.

Ces résultats indiquent que les actions prioritaires à l'égard des maladies respiratoires seraient les suivantes pour ce territoire de CSSS.

- En ce qui concerne le **comportement**, les efforts déployés dans les programmes existants devraient être accentués pour diminuer l'exposition à la fumée de tabac et accroître le taux d'allaitement;
- Concernant **l'environnement**, les actions devraient porter sur l'élimination des conditions d'insalubrité (humidité, moisissures, blattes...) dans les logements, ainsi que sur la pollution de l'air extérieur venant des véhicules et du chauffage au bois.

Notons que plusieurs de ces actions demeurent en partie tributaires du niveau socioéconomique de la population et que les actions portant sur l'environnement peuvent contribuer à modifier le comportement (mentionnons les infrastructures de transport pour diminuer l'utilisation des véhicules et augmenter la pratique d'activité physique).

Table des matières

MOT DU DIRECTEUR DE SANTÉ PUBLIQUE	I
RÉSUMÉ	III
INTRODUCTION	1
1 RÉSUMÉ DES MÉTHODES	3
1.1 POPULATION À L'ÉTUDE	3
1.2 DÉFINITIONS UTILISÉES POUR LES MALADIES	3
1.3 DÉFINITIONS DES FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION	5
1.4 PRÉSENTATION DES DONNÉES STATISTIQUES	5
2 TAUX DE PRÉVALENCE DES MALADIES	7
2.1 TAUX DE PRÉVALENCE DE L'ASTHME	7
2.2 TAUX DE PRÉVALENCE DES INFECTIONS RESPIRATOIRES	9
2.3 TAUX DE PRÉVALENCE DE LA RHINITE ALLERGIQUE HIVERNALE	10
3 PORTRAIT DE L'EXPOSITION AUX PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION DES MALADIES RESPIRATOIRES	11
3.1 FACTEURS SOCIOÉCONOMIQUES	11
3.2 ANTÉCÉDENTS D'ALLERGIE	12
3.3 UTILISATION DES SERVICES DE SANTÉ ET DE LA MÉDICATION	13
3.4 FACTEURS PÉRINATAUX	15
3.5 FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX RELIÉS À L'AIR INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR	16
3.5.1 <i>Fumée de tabac</i>	16
3.5.2 <i>Animaux domestiques</i>	18
3.5.3 <i>Animaux nuisibles</i>	19
3.5.4 <i>Humidité excessive et moisissures</i>	19
3.5.5 <i>Tapis et chauffage</i>	21
3.5.6 <i>Air extérieur</i>	22
3.6 CONTACT AVEC D'AUTRES ENFANTS OU PERSONNES	23
3.7 HABITUDES DE VIE	24
3.7.1 <i>Activité physique</i>	24
3.7.2 <i>Alimentation</i>	24
4 FRACTIONS ATTRIBUABLES DU RISQUE DANS LA POPULATION	27
4.1 ASTHME	28
4.2 INFECTIONS RESPIRATOIRES	31
4.3 RHINITE ALLERGIQUE HIVERNALE	32
5 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	33
6 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	37
RÉFÉRENCES	39
ANNEXE 1. DÉFINITIONS DES FACTEURS (VARIABLES)	41
ANNEXE 2. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX FACTEURS ASSOCIÉS À L'EXACERBATION OU AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASTHME, À LA RHINITE ET AUX INFECTIONS RESPIRATOIRES SELON LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE	45

Introduction

Ce document rapporte les résultats de l'*Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans* portant sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent.

Cette étude réalisée en 2006 auprès d'environ 8000 parents résidant sur l'île de Montréal visait à :

- Déterminer le taux de prévalence¹ déclarée de l'*asthme*, des *infections respiratoires* et de la *rhinite allergique*, chez les enfants de 6 mois à 12 ans, selon les territoires des Centres de santé et de services sociaux (CSSS) et des Centres locaux de services communautaires (CLSC) de l'île de Montréal;
- Identifier les facteurs associés à leur distribution;
- Orienter les actions préventives et les soins.

Le document est ainsi structuré. Les méthodes utilisées pour cette étude sont brièvement résumées, incluant les définitions utilisées. Puis, les résultats sont présentés sous forme de graphiques et brièvement commentés, en comparant la situation pour ce territoire avec celle du reste de l'île de Montréal. Ces résultats sont présentés dans l'ordre suivant : 1) taux de prévalence des maladies étudiées (*asthme*, *infections respiratoires*, *rhinite allergique hivernale*); 2) portrait de l'exposition aux principaux facteurs de risque et de protection des maladies respiratoires; 3) fractions attribuables du risque dans la population. Une synthèse est faite de l'ensemble de ces résultats. Enfin, nous terminons par la conclusion et des recommandations générales en terme d'orientations prioritaires pour le territoire étudié.

N. B. Il est important de consulter le *Rapport synthèse régional de l'Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans* afin d'avoir un portrait des résultats pour l'ensemble de l'île de Montréal et afin de comprendre la portée et les limites des données présentées dans ce rapport.

¹ Le *taux de prévalence* se définit comme la proportion d'individus ayant la maladie à une période donnée, parmi l'ensemble de la population à risque, à la même période.

1 Résumé des méthodes

1.1 Population à l'étude

Cette étude épidémiologique transversale porte sur un échantillon aléatoire de la population des enfants âgés de 6 mois à 12 ans vivant sur l'île de Montréal. La cueillette des données a été réalisée à l'été 2006 par un mode de sondage mixte, soit par téléphone ou par Internet. L'échantillon final est de 7956 sujets.

Le taux de réponse au sondage a varié selon le territoire, ainsi que le mode de sondage (téléphone versus Internet); le taux de réponse et l'utilisation d'Internet étaient plus élevés dans les populations plus favorisées sur le plan socioéconomique. Le taux de réponse estimé est de 59,6 % pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville et de 52,4 % pour celui du CLSC de Saint-Laurent, alors qu'il est de 60 % pour l'ensemble de l'île. Les données ont été pondérées pour tenir compte de la variabilité, selon les territoires, du taux de réponse au sondage et de la structure d'âge et de sexe de la population (en comparaison avec les données de recensement de 2006). Le nombre d'enfants inclus dans l'étude pour le CSSS Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent est indiqué dans le tableau ci-dessous, après ajustement des données, en comparaison avec le nombre total d'enfants y résidant.

<i>Territoire de CLSC</i>	Nombre d'enfants	
	Échantillon	Population*
Bordeaux-Cartierville	250	
Saint-Laurent	412	
Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent	662	19 600
Total île de Montréal	7956	236 000

*Données approximatives

1.2 Définitions utilisées pour les maladies

Le tableau 1 présente l'ensemble des définitions utilisées pour les maladies à l'étude.

Les précisions suivantes s'imposent. Les cas d'*asthme* retenus, pour les quatre catégories définies, sont ceux dont le parent affirme que le diagnostic leur a été confirmé par un médecin. Même si l'enfant prenait un médicament contre l'*asthme*, son cas n'a pas été retenu si le parent n'indiquait pas que le médecin lui avait confirmé que son enfant avait bien l'*asthme*. L'*asthme* a été classé en quatre catégories définies au tableau 1. Cette subdivision a permis d'étudier les facteurs plus spécifiquement associés à chacune des catégories. Ainsi, les facteurs qui affectent en particulier la sévérité de l'*asthme* peuvent en partie différer de ceux associés à la survenue de l'*asthme* en général. Notons aussi que les cas d'*asthme actif sévère* sont moins fréquents que l'ensemble des cas d'*asthme actif* (c.-à-d. ceux qui sont symptomatiques ou nécessitent des médicaments, sans plus), mais plus préoccupants.

Deux groupes d'*infections respiratoires* ont été retenus, soit l'otite et la sinusite d'une part et la bronchite, la bronchiolite et la pneumonie d'autre part. Dans ce rapport, nous avons défini deux variables pour les *infections respiratoires*, tel qu'indiqué dans le tableau 1. Notons que les infections des voies respiratoires inférieures (bronchite, bronchiolite, pneumonie) sont moins fréquentes, mais plus sévères. Le nombre réduit de ce type d'infections ne permet pas de produire des comparaisons par territoire de CLSC pour la 2^e variable.

Tableau 1. Définitions des maladies étudiées	
<i>Asthme à vie</i>	Diagnostic rapporté par un médecin au cours de la vie de l'enfant.
<i>Asthme actif</i>	Asthme à vie avec symptômes ou usage de médicaments dans la dernière année.
<i>Asthme actif non contrôlé</i>	Asthme actif avec un ou plus de ces critères dans les trois derniers mois : <ul style="list-style-type: none"> • Respiration sifflante trois fois par semaine ou plus; • Toux sèche nocturne trois fois par semaine ou plus; • Limitation des activités physiques; • Absence(s) à l'école ou à la garderie à cause de l'asthme; • Usage d'un bronchodilatateur (pompe bleue) trois fois par semaine ou plus.
<i>Asthme actif sévère</i>	Asthme actif ayant nécessité de consulter pour des soins urgents ou d'être hospitalisé dans la dernière année.
<i>Infections respiratoires 1^{re} définition</i>	Au moins une de ces infections au cours des 12 derniers mois : <ul style="list-style-type: none"> • Otite, sinusite, bronchite, bronchiolite, pneumonie.
<i>Infections respiratoires 2^e définition</i>	Au moins une infection de chacun des deux groupes suivants, survenue dans les 12 derniers mois : <ul style="list-style-type: none"> • Otite ou sinusite; • Bronchite, bronchiolite ou pneumonie.
<i>Rhinite allergique hivernale</i>	Éternuements ou nez qui coule ou nez bouché au cours des 12 derniers mois, alors que l'enfant n'avait pas le rhume ou la grippe, de façon plus importante durant la période de novembre à mars.

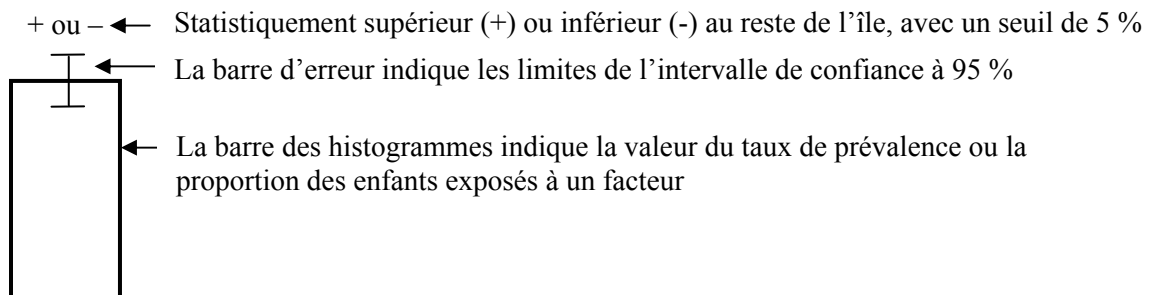
La *rhinite allergique estivale* a déjà fait l'objet d'un rapport distinct, intitulé ***Prévalence des manifestations allergiques associées à l'herbe à poux chez les enfants de l'île de Montréal***, diffusé en 2008 (Jacques et coll., 2008). Ce volet de l'étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais portait sur l'association entre la présence d'herbe à poux sur l'île de Montréal et les manifestations allergiques au pollen de cette plante, soit la *rhinite* (le rhume des foins, la manifestation allergique la plus fréquente), la *conjonctivite* et l'*asthme*. Pour consulter ce rapport : <http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/publications>

1.3 Définitions des facteurs de risque et de protection

La définition des facteurs étudiés est indiquée à l'**Annexe I** de ce document. Toutes les variables proviennent du sondage, sauf celles portant sur le trafic routier (Smargiassi et coll., 2006) et la modélisation des concentrations de polluants issus du chauffage au bois (Environnement Canada) qui proviennent d'études antérieures. L'**Annexe II** catégorise les facteurs de risque et de protection ainsi que le degré de certitude de leur association avec les maladies respiratoires étudiées. Les facteurs retenus sont ceux dont l'association avec les maladies respiratoires visées est, selon la littérature scientifique, jugée probable (l'association est causale ou probablement causale) ou possible (des études suggèrent que le facteur augmente le risque de maladie, sans preuves établies).

1.4 Présentation des données statistiques

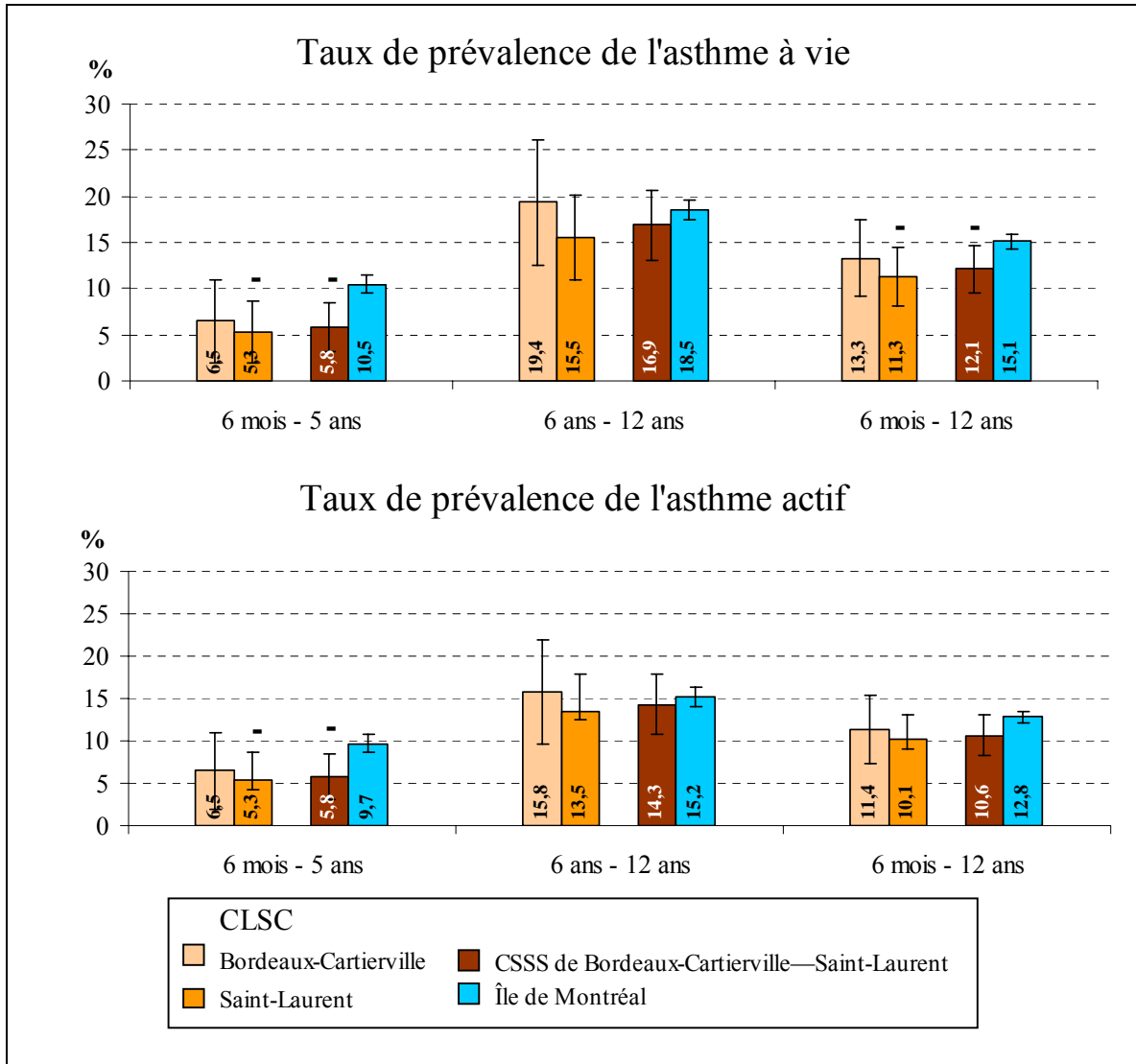
Les taux de prévalence de l'*asthme*, des *infections respiratoires* et de la *rhinite allergique hivernale* sont rapportés sous forme graphique, séparément pour chaque CLSC et pour l'ensemble du CSSS, de même que pour l'île de Montréal. Les pourcentages d'enfants exposés aux facteurs de risque ou de protection de ces maladies sont aussi présentés. Le schéma suivant montre comment interpréter les graphiques. Notez que la comparaison statistique entre les données du CSSS et l'île de Montréal est faite avec les données de l'île excluant le territoire du CSSS.



2 Taux de prévalence des maladies

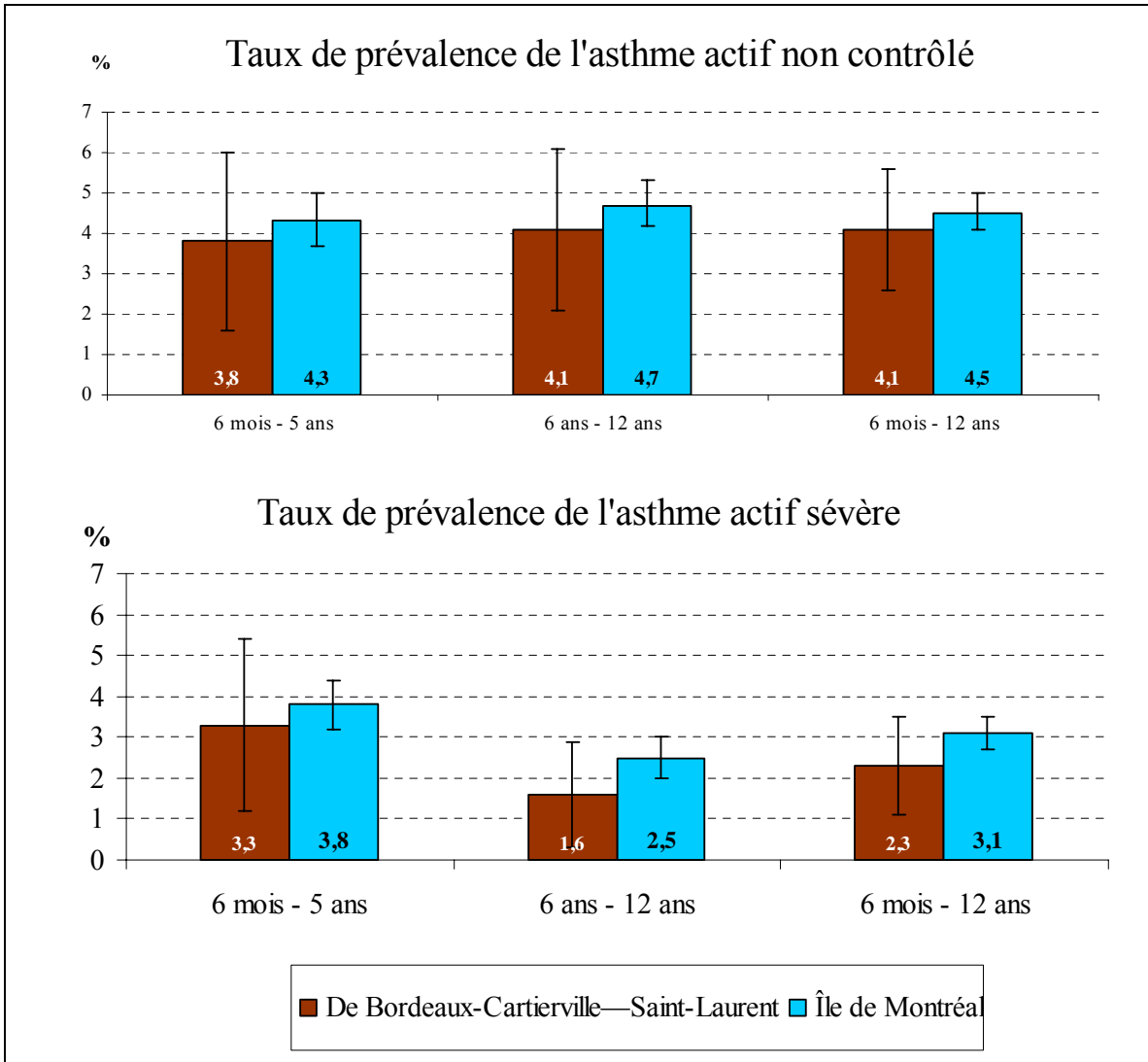
2.1 Taux de prévalence de l’asthme

Les taux de prévalence de l’*asthme à vie* et de l’*asthme actif* sont significativement moindres pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l’île, chez les enfants âgés de 6 mois à 5 ans. Ceci est surtout observé pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent.



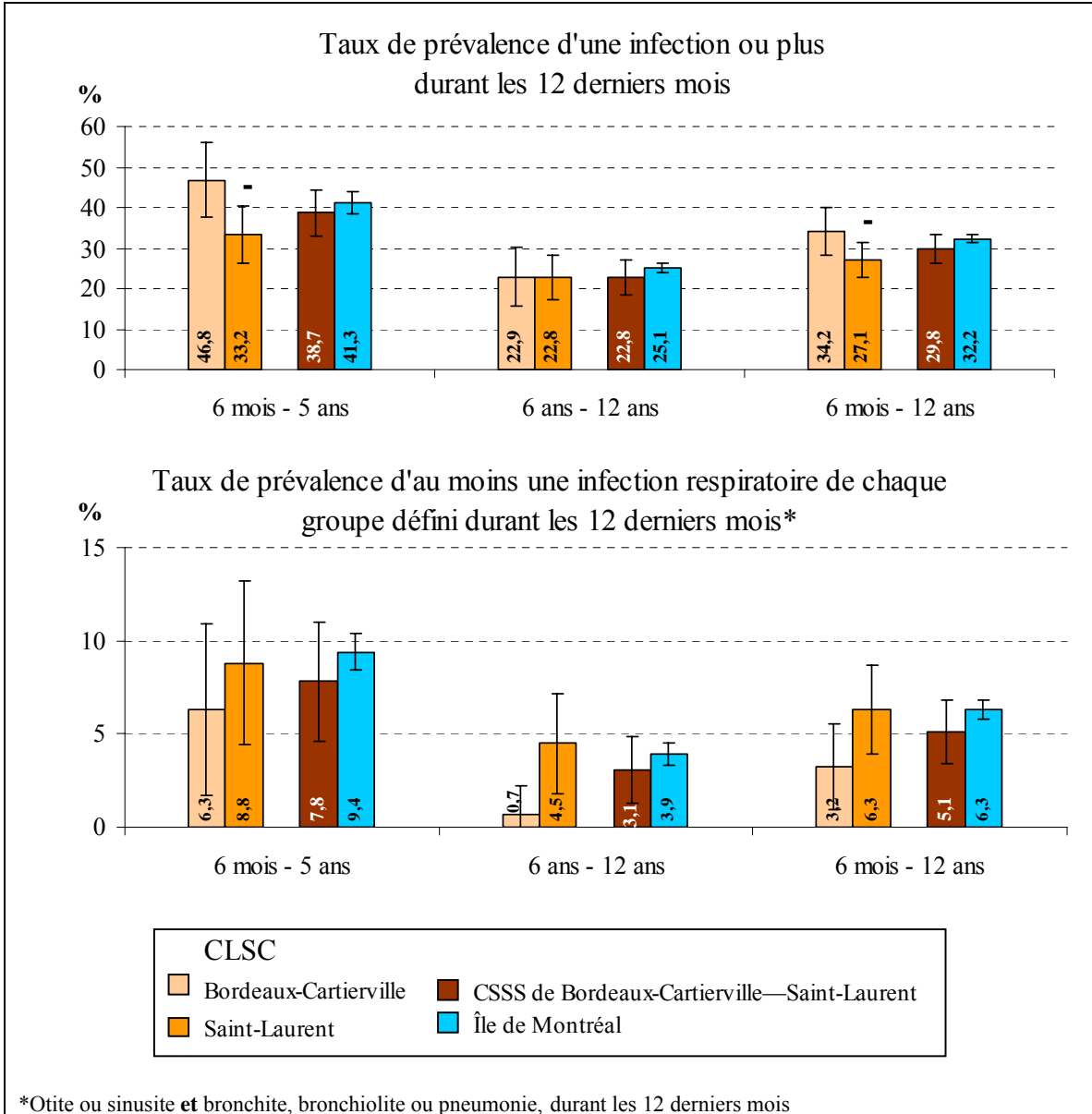
Le nombre de cas d'*asthme actif non contrôlé* et d'*asthme actif sévère* observé est insuffisant pour permettre de calculer des taux de prévalence par territoire de CLSC; les taux sont donc présentés que pour l'ensemble du territoire de CSSS.

Les taux de prévalence de l'*asthme actif non contrôlé* et de l'*asthme actif sévère* sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent ne se démarquent pas significativement du reste de l'île.



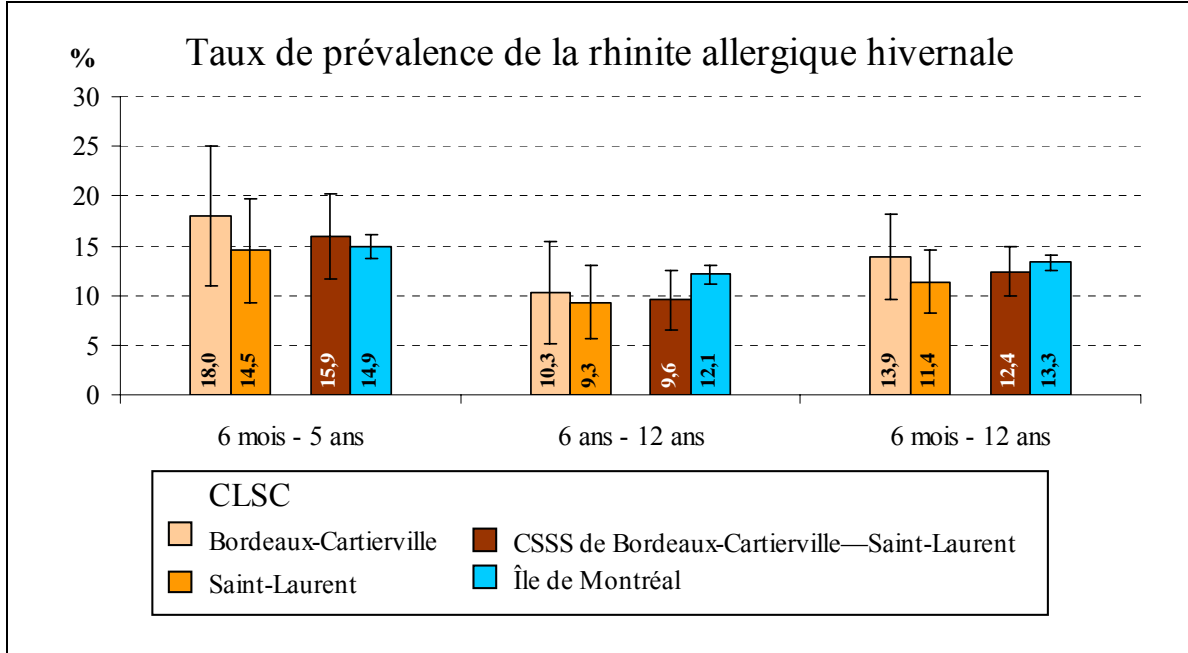
2.2 Taux de prévalence des infections respiratoires

Les taux de prévalence des *infections respiratoires* pour le CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent sont similaires à ceux du reste de l’île de Montréal. Toutefois, des différences apparaissent selon la définition retenue et le territoire considéré. Ainsi, le taux de prévalence selon la 1^{re} définition (une infection ou plus au cours des 12 derniers mois) est un peu moins élevé chez les enfants du territoire du CLSC de Saint-Laurent (différence statistiquement significative), alors que le taux de prévalence selon la 2^e définition est inférieur pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville (différence non statistiquement significative).



2.3 Taux de prévalence de la rhinite allergique hivernale

Le taux de prévalence de la *rhinite allergique hivernale* pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent est semblable à celui du reste de l'île de Montréal.



3 Portrait de l'exposition aux principaux facteurs de risque et de protection des maladies respiratoires

Ce portrait descriptif présente la proportion d'enfants, pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, en comparaison avec les autres territoires de l'île de Montréal, qui possède les facteurs de risque et de protection associés aux maladies respiratoires. Les facteurs retenus à l'étude sont ceux dont l'association avec les maladies respiratoires visées est, selon la littérature scientifique, jugée probable (l'association est causale ou probablement causale) ou possible (des études suggèrent que le facteur augmente le risque de maladie, sans preuves établies). L'**Annexe I** présente la définition de chaque variable étudiée. L'**Annexe II** catégorise les facteurs étudiés selon qu'ils sont des facteurs de risque ou de protection et selon qu'ils sont probablement ou possiblement associés à ces maladies selon l'état des connaissances scientifiques.

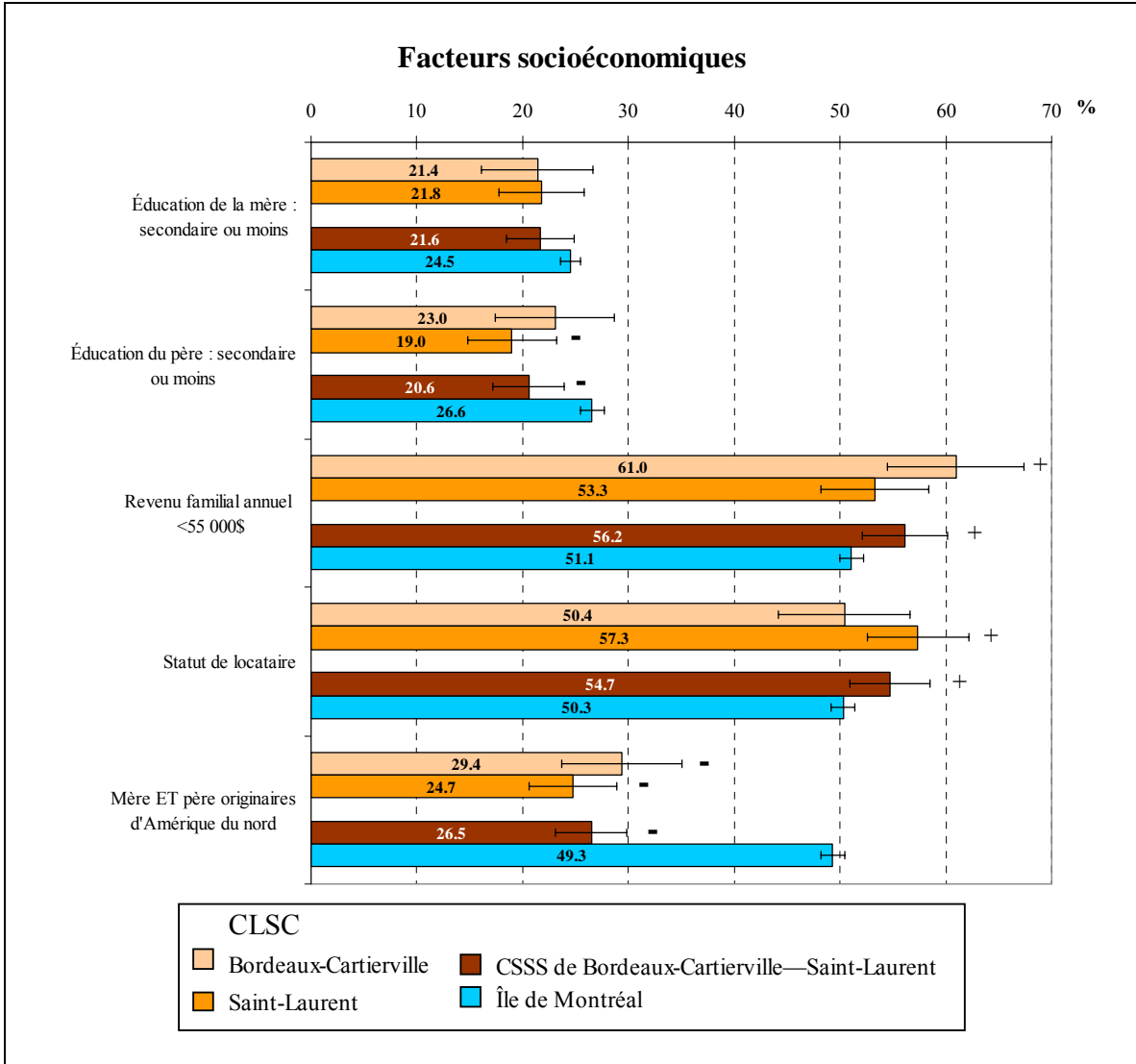
Les catégories de facteur retenues sont :

- Facteurs socioéconomiques;
- Antécédents d'allergie (*atopie*);
- Utilisation des services de santé et de la médication;
- Facteurs périnataux;
- Facteurs environnementaux reliés à l'air intérieur et extérieur;
- Contact avec les enfants et autres personnes;
- Habitudes de vie.

3.1 Facteurs socioéconomiques

Un faible niveau socioéconomique constitue un important déterminant des maladies respiratoires qui agirait en augmentant la probabilité d'être exposé à des facteurs environnementaux (mauvaises conditions de logement, pollution), comportementaux (faible niveau d'activité physique, tabagisme) et médicaux (accès réduit aux services, médication sous optimale) ayant un effet direct sur la survenue ou l'aggravation de ces maladies. L'origine ethnique peut aussi influencer l'exposition aux facteurs de risque ou de protection, par exemple à cause de la barrière de la langue dans l'accès aux soins, ou en raison d'une prédisposition génétique différente.

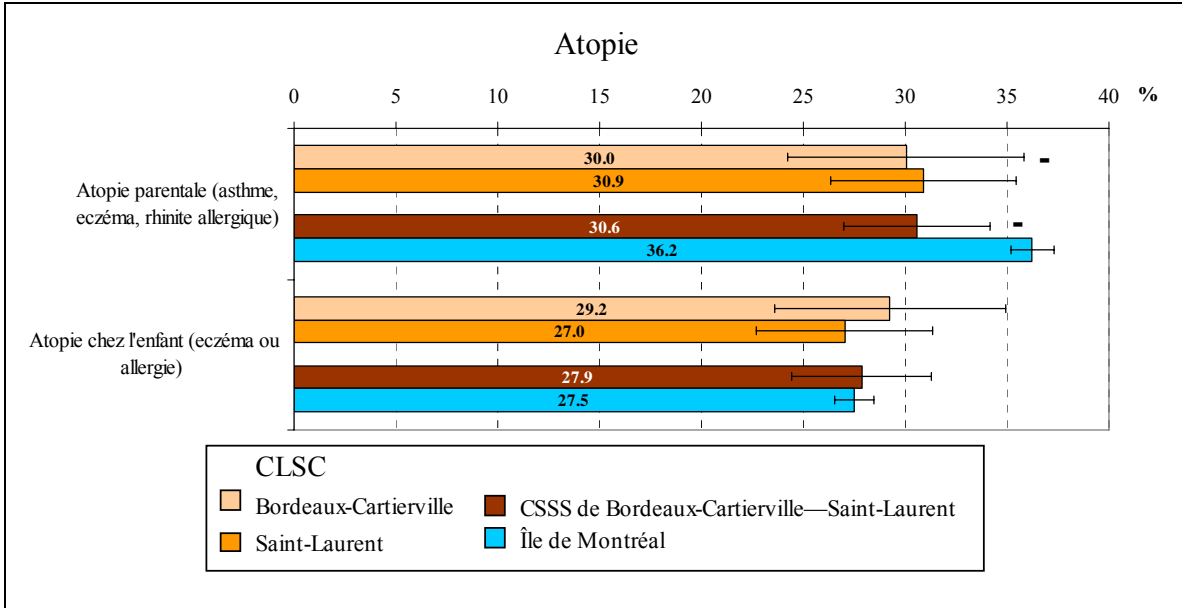
Le profil socioéconomique des parents du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent présente des différences significatives par rapport à l'île de Montréal quant à l'éducation des pères, au revenu familial et au statut de locataire : ainsi, le pourcentage de pères ayant un niveau d'étude secondaire ou moins est plus faible, alors que la proportion de familles ayant un revenu annuel inférieur à 55 000 \$ de même que la proportion de locataires sont plus élevées que pour le reste de l'île. Ces différences ne sont cependant pas toujours significatives pour les deux territoires de CLSC. Le pourcentage de mères et de pères originaires de l'Amérique du Nord y est moins élevé que pour l'ensemble des autres territoires.



3.2 Antécédents d’allergie

L’*asthme* et la *rhinite* sont des maladies reconnues associées à des phénomènes allergiques. Leur survenue est donc accrue chez les enfants allergiques ou dont les parents ont des antécédents d’allergie. L’*atopie* est définie comme une prédisposition génétique aux allergies. L’*atopie parentale* a été définie comme la présence, rapportée par un médecin, d’antécédents d’*asthme*, de *rhinite allergique* ou d’*eczéma* chez l’un ou l’autre des parents. L’*atopie chez l’enfant* a été définie comme la présence d’*eczéma* (rapportée par un médecin) et d’au moins une allergie (déclarée par le parent) parmi les suivantes : chats, chiens, autre animal, pollen, poussière (acariens), blattes, moisissures.

La proportion de parents du territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent ayant des antécédents d’allergie est significativement inférieure à celle du reste de l’île. Cependant, les antécédents d’allergies chez les enfants de ce territoire de CSSS ont une fréquence similaire à ceux du reste de l’île de Montréal.

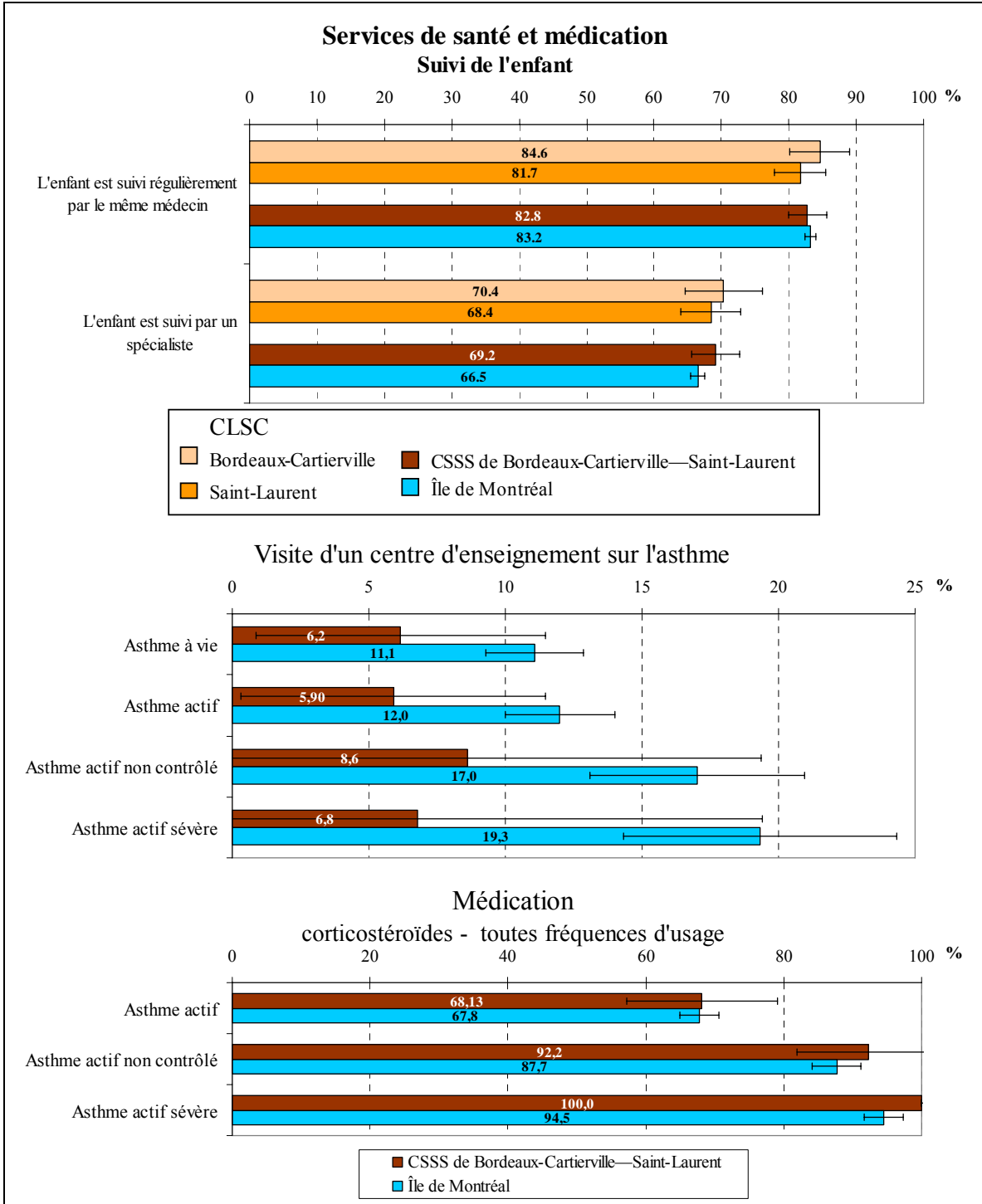


3.3 Utilisation des services de santé et de la médication

Le suivi régulier par le même médecin, l'accès à un médecin spécialiste et la consultation d'un centre d'enseignement sur l'asthme sont associés à une utilisation régulière des meilleurs traitements, dont l'usage des corticostéroïdes comme anti-inflammatoires, et à un meilleur contrôle de l'*asthme*.

Le pourcentage d'enfants suivis par le même médecin et d'enfants suivis par un médecin spécialiste pour ce territoire de CSSS sont similaires à ceux observés pour le reste de l'île.

Le pourcentage d'enfants asthmatiques ayant été vus dans un centre d'enseignement sur l'asthme est substantiellement moins élevé que pour le reste de l'île, quoique les différences observées pour les quatre définitions d'*asthme* ne soient pas statistiquement significatives (figure de la page suivante). Le pourcentage d'enfants prenant des corticostéroïdes (toutes fréquences d'usage confondues) est similaire à ce que l'on constate pour le reste de l'île.

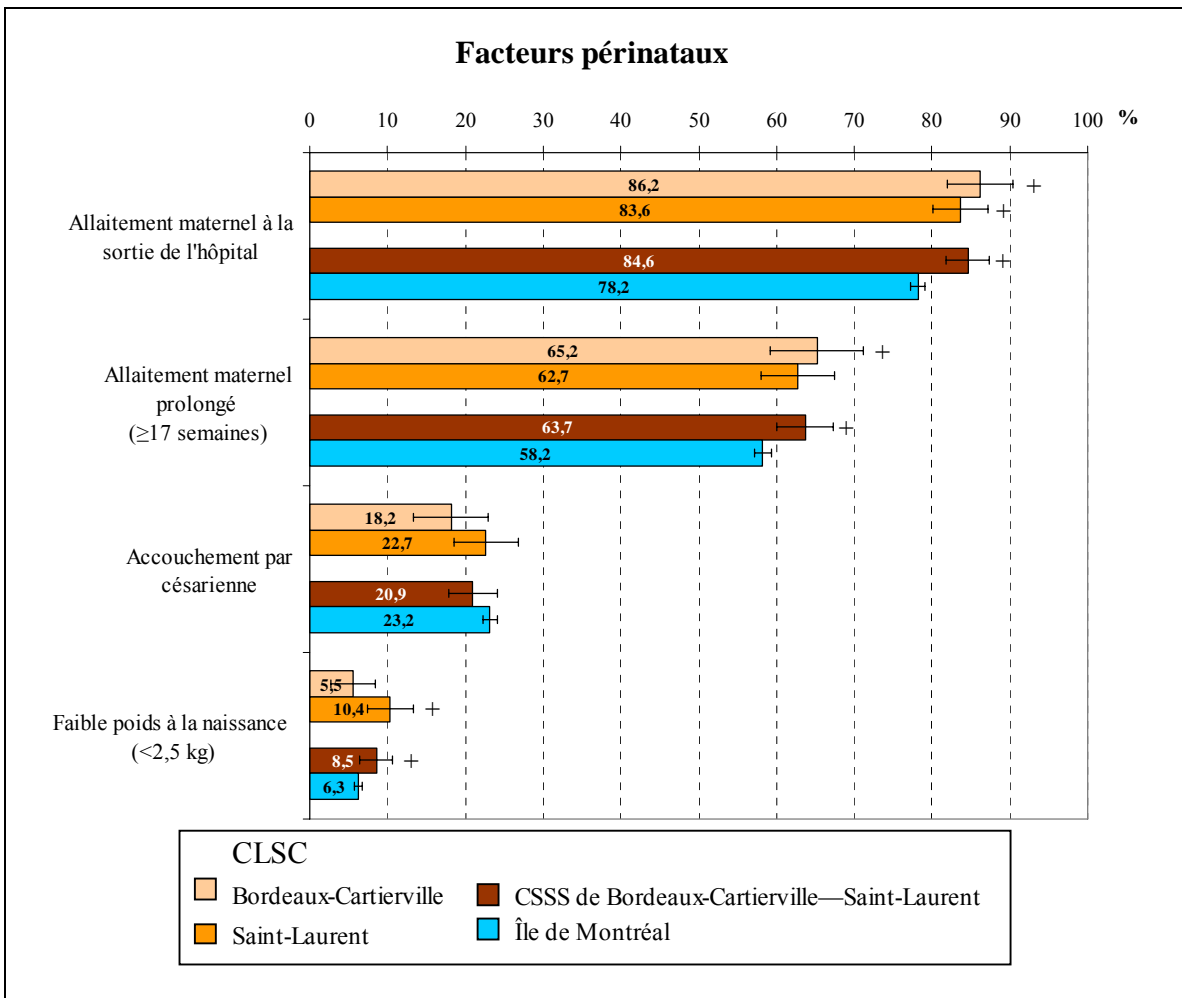


3.4 Facteurs périnataux

L’allaitement, surtout s’il est exclusif et prolongé (pendant 17 semaines ou plus), réduit la survenue des *infections respiratoires*. Il a aussi été associé à une incidence réduite de l’*asthme* et de la *rhinite allergique*, mais cette relation demeure non confirmée. Le faible poids à la naissance et l’accouchement par césarienne ont été associés à une incidence accrue d’*asthme*.

La proportion d’enfants ayant été allaités, à la sortie de l’hôpital ou de façon prolongée, est significativement plus élevée sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l’île.

La proportion d’enfants nés par césarienne est semblable pour ce territoire de CSSS à celle du reste de l’île. La proportion d’enfants dont le poids à la naissance était inférieur à 2,5 kg est plus élevée pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent que pour le reste de l’île.

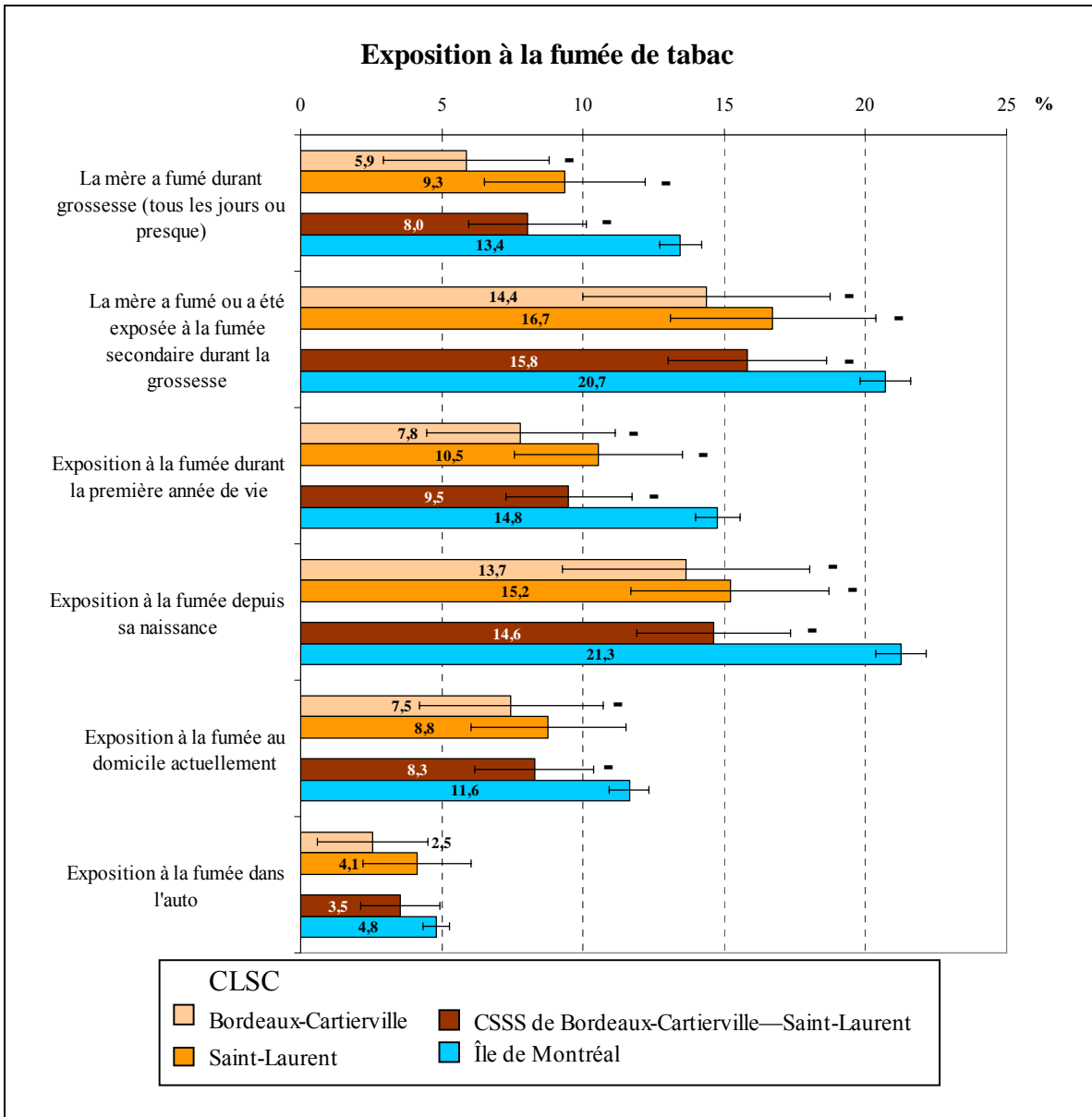


3.5 Facteurs environnementaux reliés à l'air intérieur et extérieur

Plusieurs agents irritants et allergènes retrouvés dans l'environnement intérieur et extérieur peuvent augmenter la survenue des maladies respiratoires étudiées ou les aggraver. La fumée de tabac, les moisissures, les acariens - retrouvés dans la literie, les tapis et la poussière -, les particules venant des coquerelles, des rongeurs et des animaux domestiques et la pollution de l'air venant des véhicules ou du chauffage sont parmi les plus fréquents et les plus reconnus. Par contre, l'exposition à certains allergènes (ex. : les animaux domestiques) en bas âge a aussi été associée à une réduction du risque de développer des maladies allergiques, incluant l'*asthme*. Des facteurs génétiques pourraient expliquer qu'une même exposition soit un facteur de risque pour certains enfants (ex. : les enfants dont les parents sont atopiques) et un facteur de protection pour d'autres. L'*asthme* est une maladie complexe et multifactorielle et cette situation complique évidemment les efforts de prévention.

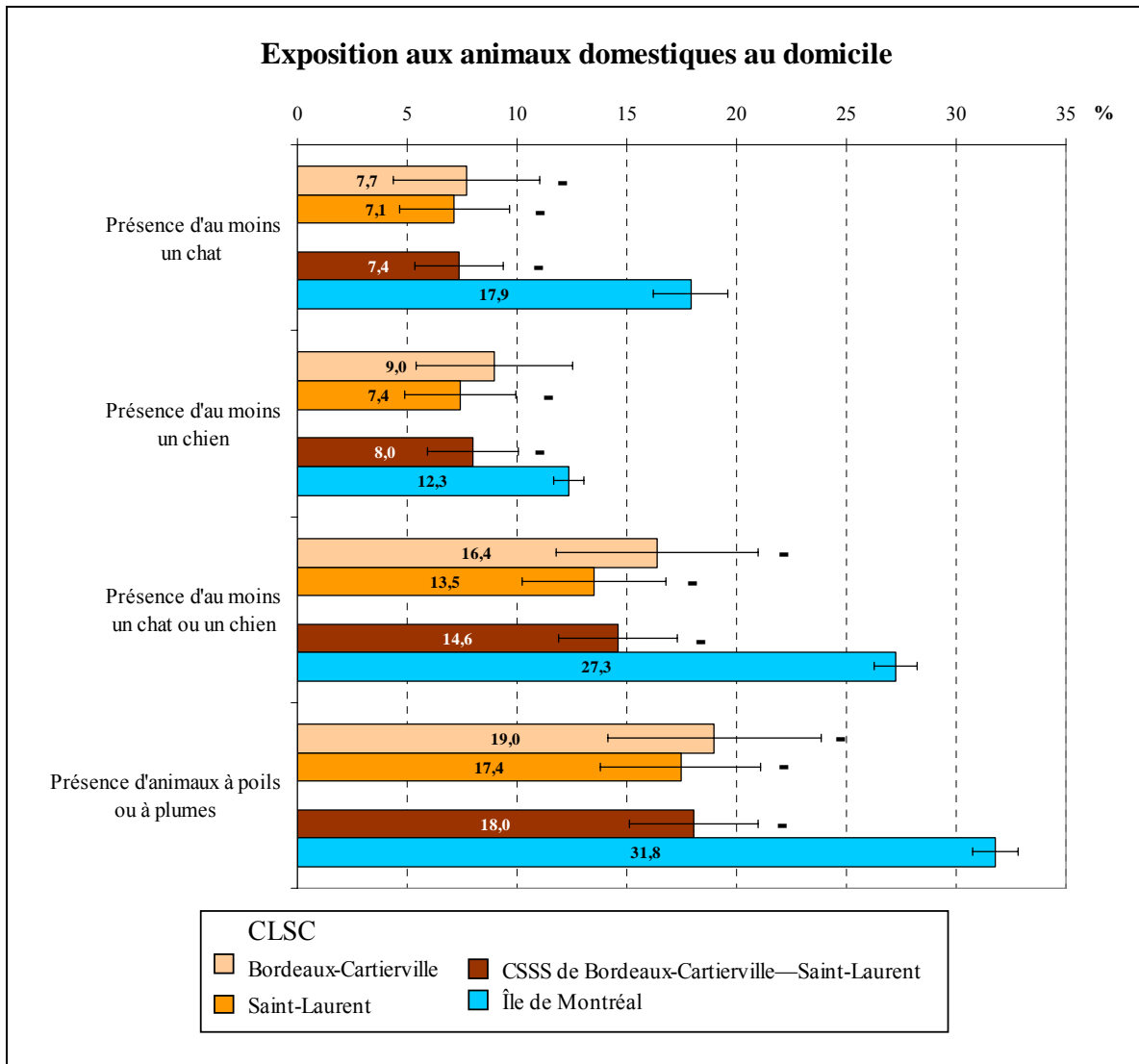
3.5.1 *Fumée de tabac*

Tous les indicateurs d'exposition à la fumée de tabac, soit l'exposition actuelle et antérieure, incluant la période périnatale, sont significativement plus faibles pour ce territoire de CSSS en comparaison avec le reste de l'île (sauf l'exposition dans l'auto dont la différence n'est pas significative). Les différences sont plus marquées pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.



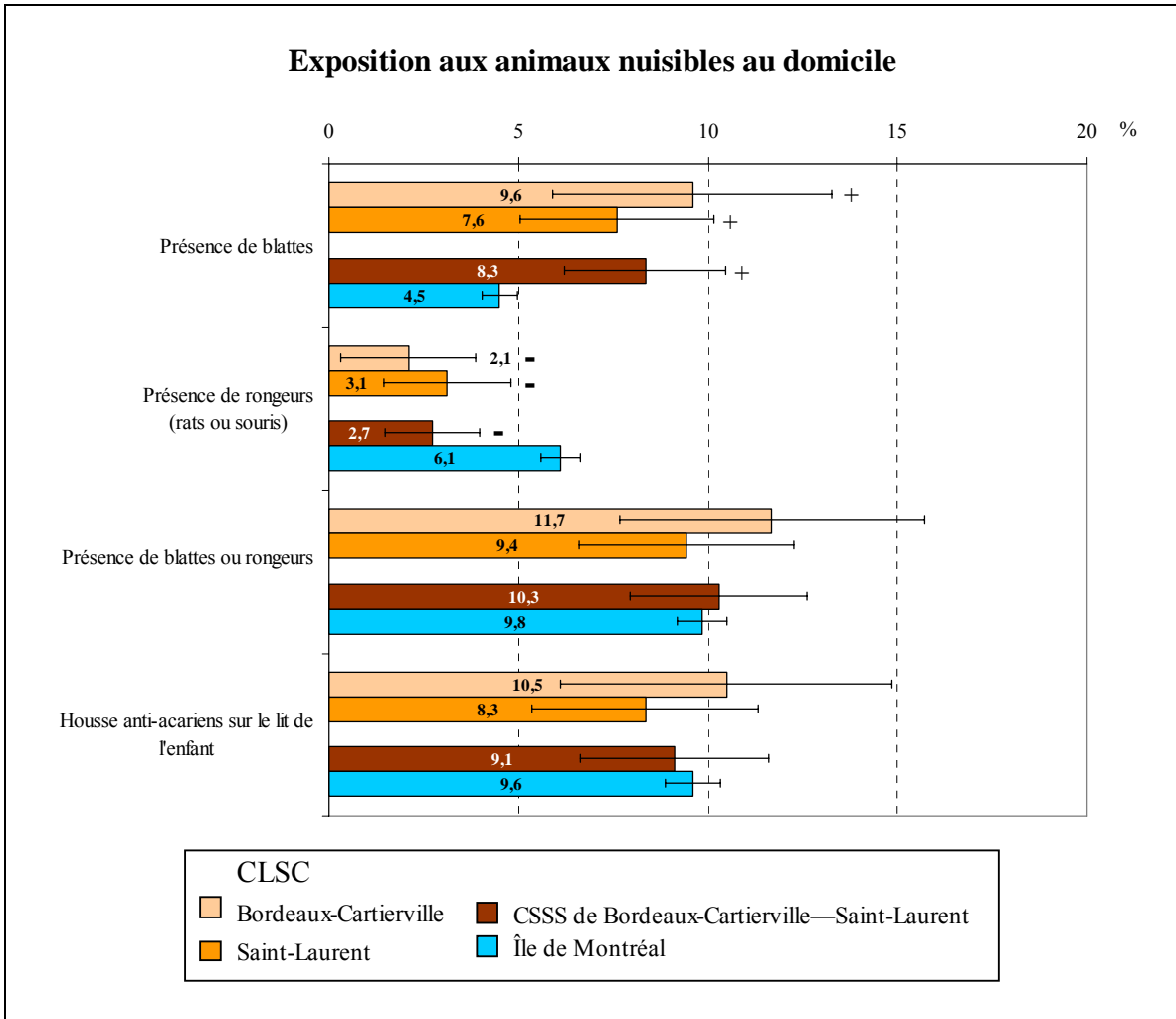
3.5.2 Animaux domestiques

La proportion des enfants exposés aux animaux domestiques (chat, chien, animaux à poils ou à plumes) est significativement moins élevée pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l’île.



3.5.3 Animaux nuisibles

La présence de blattes (ou coquerelles) au domicile des enfants est significativement plus fréquente pour le territoire de ce CSSS que pour le reste de l’île. La présence de rongeurs est par contre significativement moins fréquente que pour le reste de l’île.

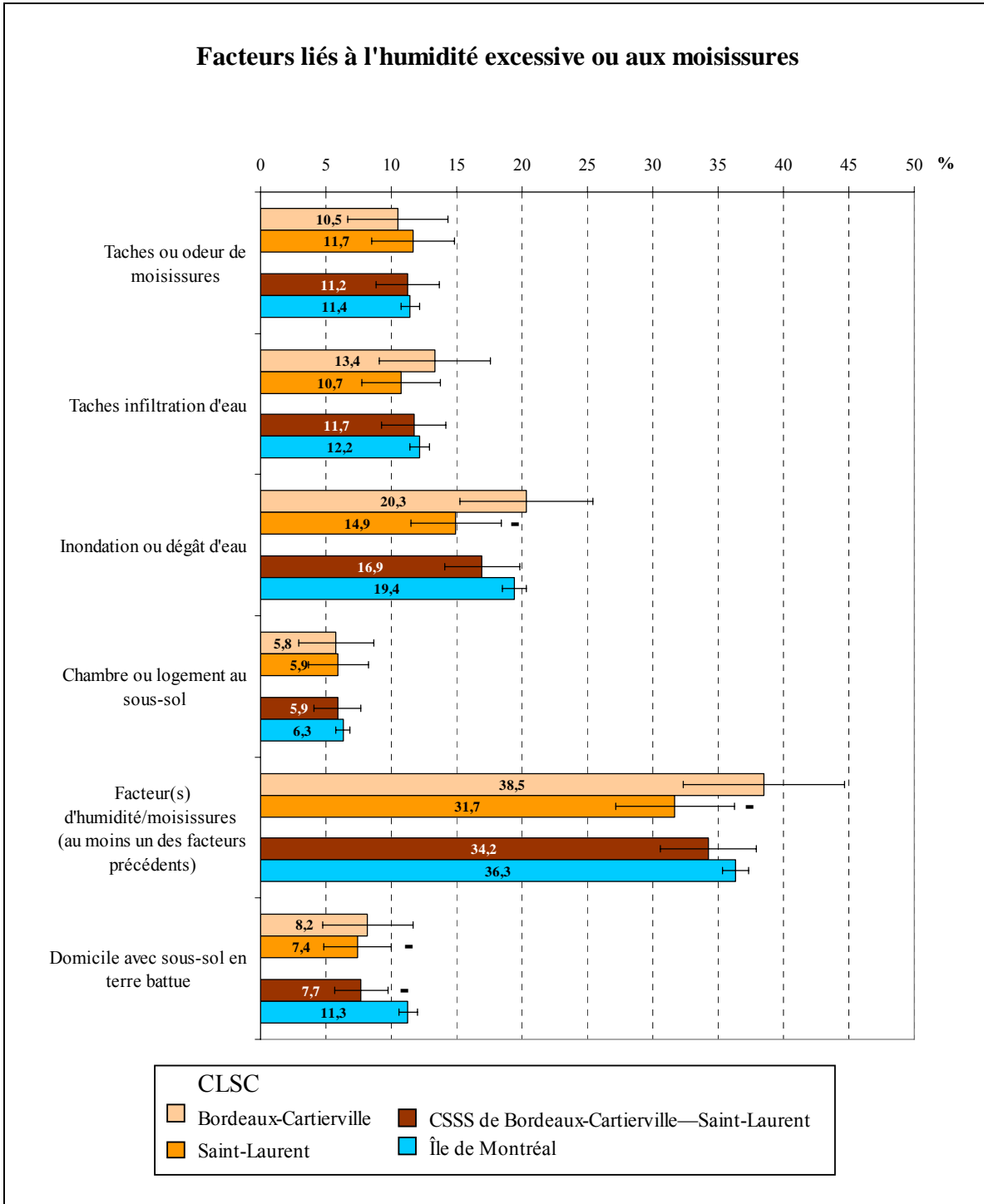


3.5.4 Humidité excessive et moisissures

L’humidité excessive favorise la croissance des moisissures, des acariens et des blattes. Les moisissures sont souvent cachées à l’intérieur des murs ou plafonds, ce qui n’empêche pas la diffusion de leurs fines particules dans l’air des pièces, affectant ainsi la santé des occupants. Ce phénomène peut être suspecté en présence, par exemple, de signes d’infiltrations d’eau ou d’une odeur de moisi. Les sous-sols sont particulièrement vulnérables, puisque les infiltrations d’eau venant des toits et des murs vont, par gravité, les affecter, ainsi qu’en raison des autres sources d’infiltration et d’humidité venant des fondations.

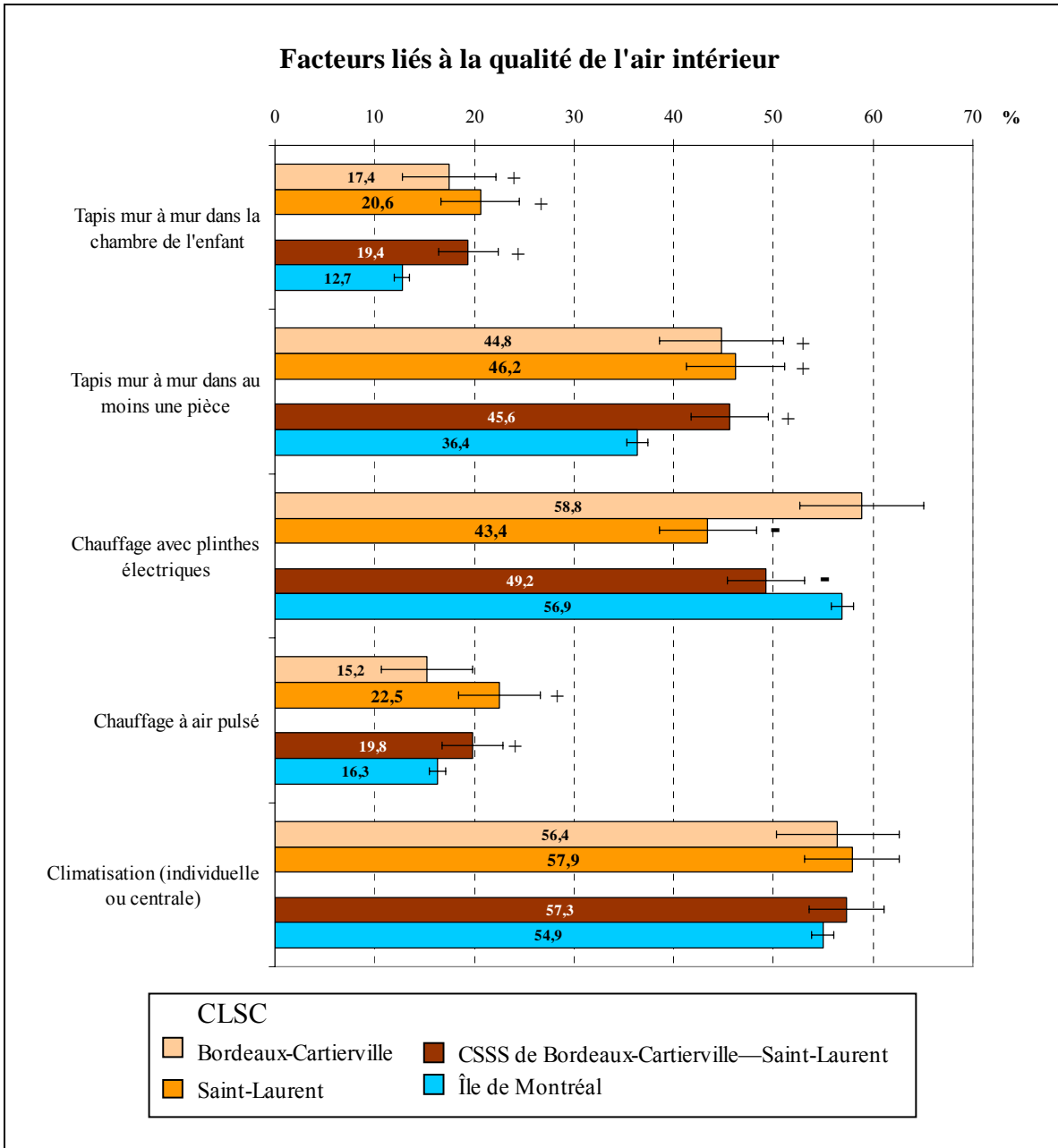
La présence de facteur(s) suggérant une humidité excessive ou des moisissures dans l’habitation des enfants est aussi fréquente pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville que pour le

reste de l'île, alors qu'elle est moins fréquente pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent. La présence de sous-sol en terre battue y est moins fréquente que pour le reste de l'île.



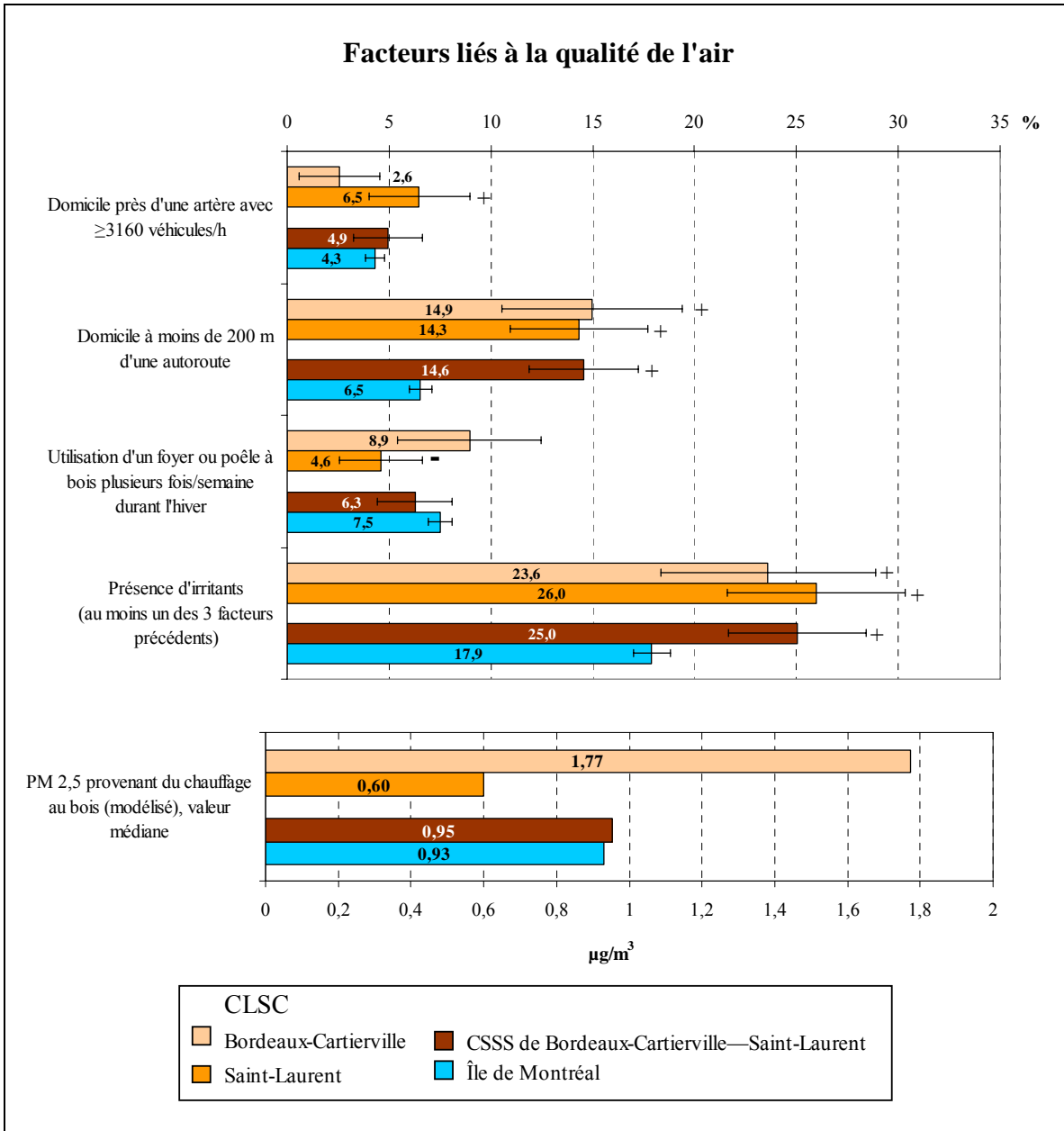
3.5.5 Tapis et chauffage

Pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, la présence de tapis dans la chambre de l'enfant ou dans au moins une pièce du logement est significativement plus fréquente que pour le reste de l'île. Le chauffage électrique y est significativement moins fréquent (à cause du territoire du CLSC de Saint-Laurent) dans les domiciles de ce CSSS.



3.5.6 Air extérieur

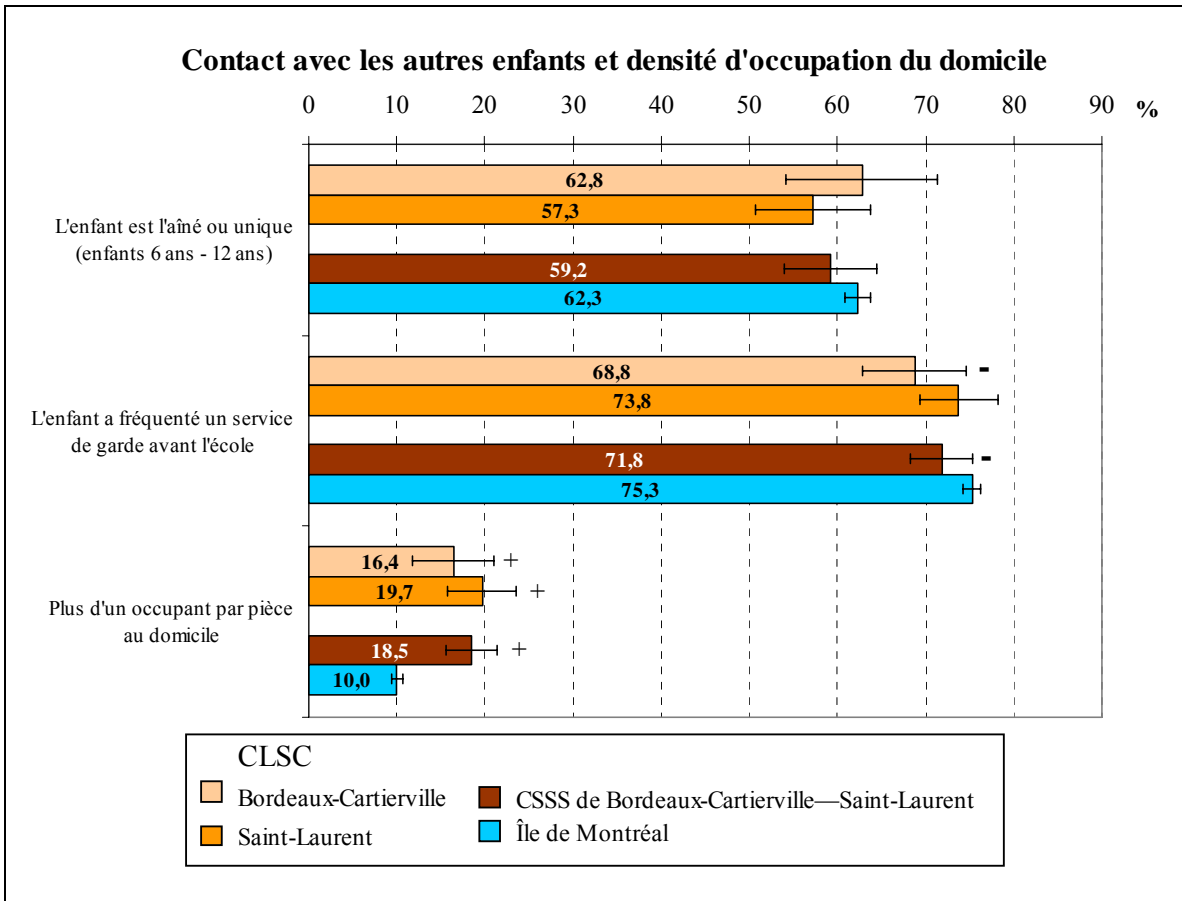
La proportion d’enfants résidant près d’une artère à fort débit de circulation pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent est supérieure à celle du reste de l’île. La proportion d’enfants résidant à moins de 200 mètres d’une autoroute est significativement plus élevée pour l’ensemble du territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent. L’utilisation d’un poêle à bois ou d’un foyer est un peu moins fréquente (différence significative) pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent que pour les autres territoires, alors que la modélisation des concentrations de particules fines issues du chauffage au bois montre que celles-ci sont beaucoup plus élevées pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.



3.6 Contact avec d’autres enfants ou personnes

La fréquentation d’une garderie augmente la probabilité de contracter des *infections respiratoires* dont certaines sont associées à de l’*asthme transitoire*, c’est-à-dire non chronique ou non permanent. Une forte densité d’occupation pourrait aussi agir de façon similaire. Par contre, le contact fréquent avec d’autres personnes en bas âge pourrait avoir un effet bénéfique pour le développement d’un système immunitaire tolérant et donc réduire la survenue des allergies, incluant l’*asthme*. Ceci ressemble à la situation déjà mentionnée pour l’exposition à certains allergènes comme les animaux domestiques, où une même exposition pourrait avoir un effet bénéfique pour certains et délétère pour d’autres, selon des facteurs de susceptibilité personnelle, tels que les antécédents d’allergie.

La fréquentation d’un service de garde avant l’âge scolaire est un peu plus faible sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l’île, alors que la densité d’occupation au domicile y est supérieure.

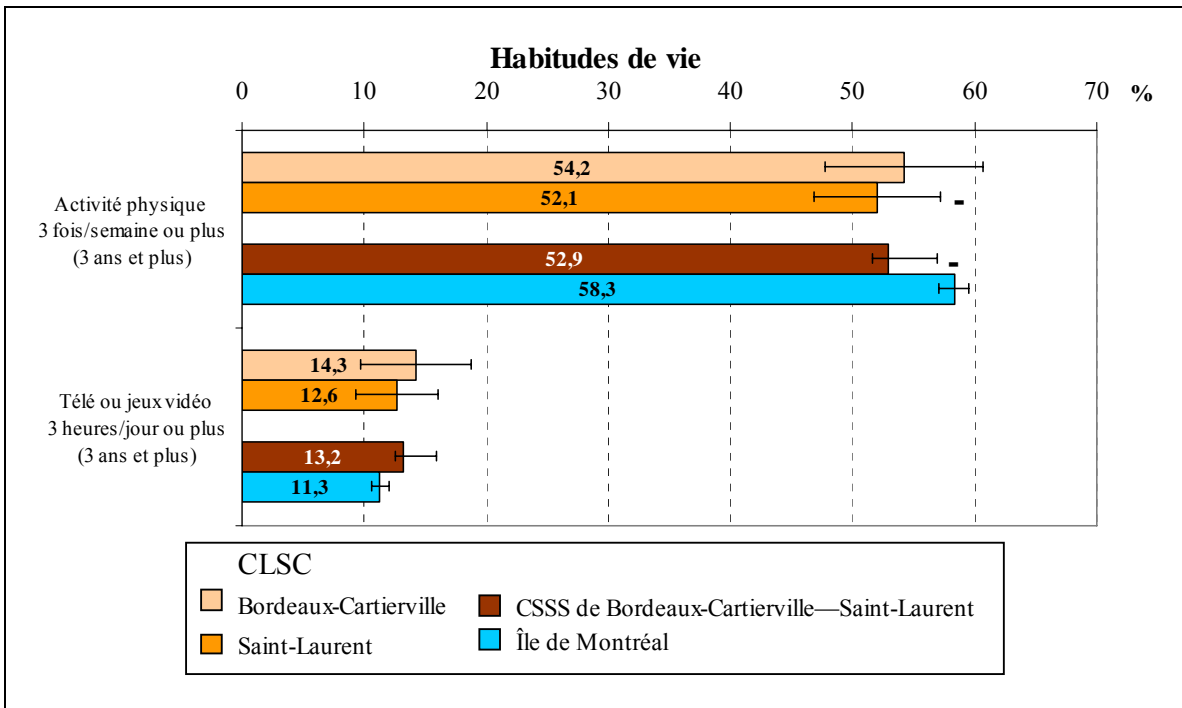


3.7 Habitudes de vie

3.7.1 Activité physique

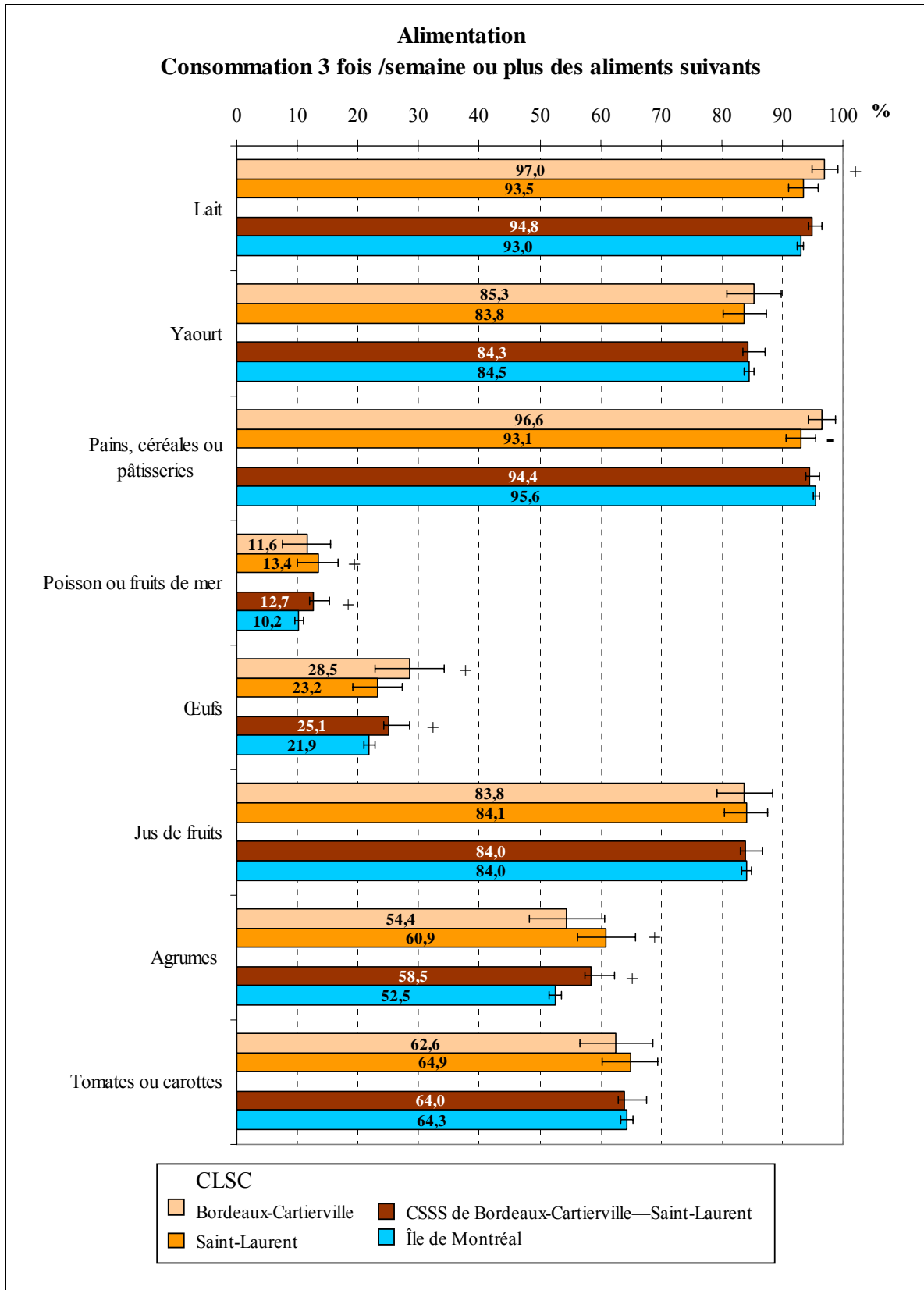
Un faible niveau d'activité physique et l'obésité ont été associés à la survenue et l'aggravation de l'*asthme*. À l'inverse, un *asthme actif mal contrôlé* ou un *asthme actif sévère* peut engendrer une limitation de l'activité physique.

La pratique d'une activité physique suffisante pour être essoufflé ou en sueur au moins trois fois par semaine est légèrement, mais significativement moindre, chez les enfants habitant le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent comparativement au reste de l'île.



3.7.2 Alimentation

Certains nutriments (par exemple des antioxydants, des oméga-3) ont été associés à une réduction du risque de développer l'*asthme*. Cependant, l'effet de la diète en général demeure incertain à l'égard des maladies respiratoires. Leur association avec les taux de prévalence des maladies respiratoires ne ressort pas de façon significative dans notre étude. Cependant, compte tenu de l'importance des habitudes alimentaires en général et de leur intérêt pour la prévention d'autres maladies, nous présentons ces données dans la figure suivante.



4 Fractions attribuables du risque dans la population

La fraction attribuable du risque dans la population exprime la proportion du taux de prévalence de la maladie qui serait prévenue si l'on enrayait un facteur de risque donné. Cette notion est particulièrement utile pour orienter les efforts de prévention. La fraction attribuable du risque peut être calculée pour les facteurs dont les données scientifiques suggèrent que la relation est ou pourrait être causale. La *fraction attribuable du risque dans la population* tient compte à la fois de la force d'association entre le facteur considéré et la maladie, ainsi que de la proportion de la population exposée à ce facteur. Ainsi, un facteur de risque fort répandu dans la population qui augmente un peu le risque d'une maladie peut être responsable d'une plus grande proportion de cas de cette maladie dans la population qu'un autre facteur peu répandu qui augmente de beaucoup le risque de la même maladie. Il est donc nécessaire de considérer ces deux éléments pour déterminer les facteurs prioritaires sur lesquels les efforts de prévention doivent porter à l'échelle d'une population.

Pour calculer la valeur des *fractions attribuables du risque dans la population*, plusieurs étapes ont été effectuées. L'association entre les facteurs de risque ou de protection présentés dans le chapitre précédent et les maladies respiratoires a d'abord été évaluée par des analyses statistiques (régressions à plusieurs variables). Ceci a permis de calculer l'augmentation du risque d'être atteint de la maladie en présence du facteur d'exposition étudié, tout en tenant compte d'autres facteurs qui sont ou pourraient être reliés (ex. : l'âge, les antécédents d'allergie). Par la suite, nous avons calculé la *fraction attribuable du risque dans la population* pour les principaux facteurs de risque issus des analyses précédentes qui peuvent modifiables.

Les **facteurs qui ont été considérés modifiables** (ou que l'on peut prévenir) sont :

- Ceux reliés à la qualité de l'air, soient les polluants issus du transport, du chauffage au bois, de la fumée de tabac, des moisissures et des animaux domestiques ou nuisibles;
- Le faible poids à la naissance;
- L'allaitement.

Ceux qui ont été considérés peu ou non modifiables sont :

- Le sexe, l'âge, l'*atopie*;
- La fréquentation d'un service de garde avant l'école (compte tenu des tendances sociales actuelles);
- Le niveau socioéconomique (bien que celui-ci ne soit pas immuable).

Étant donné le nombre limité de facteurs pouvant être considéré dans les analyses statistiques et encore davantage dans le calcul de la fraction attribuable, seuls les facteurs les plus fortement associés et significatifs sur le plan statistique ont été retenus des analyses précédentes. **Il est donc possible que d'autres facteurs ayant contribué au taux de prévalence de la maladie dans la population, mais de façon moindre, n'aient pu être évalués.** De plus, certains facteurs ont été regroupés pour faciliter les analyses statistiques, comme indiqué dans le tableau qui suit.

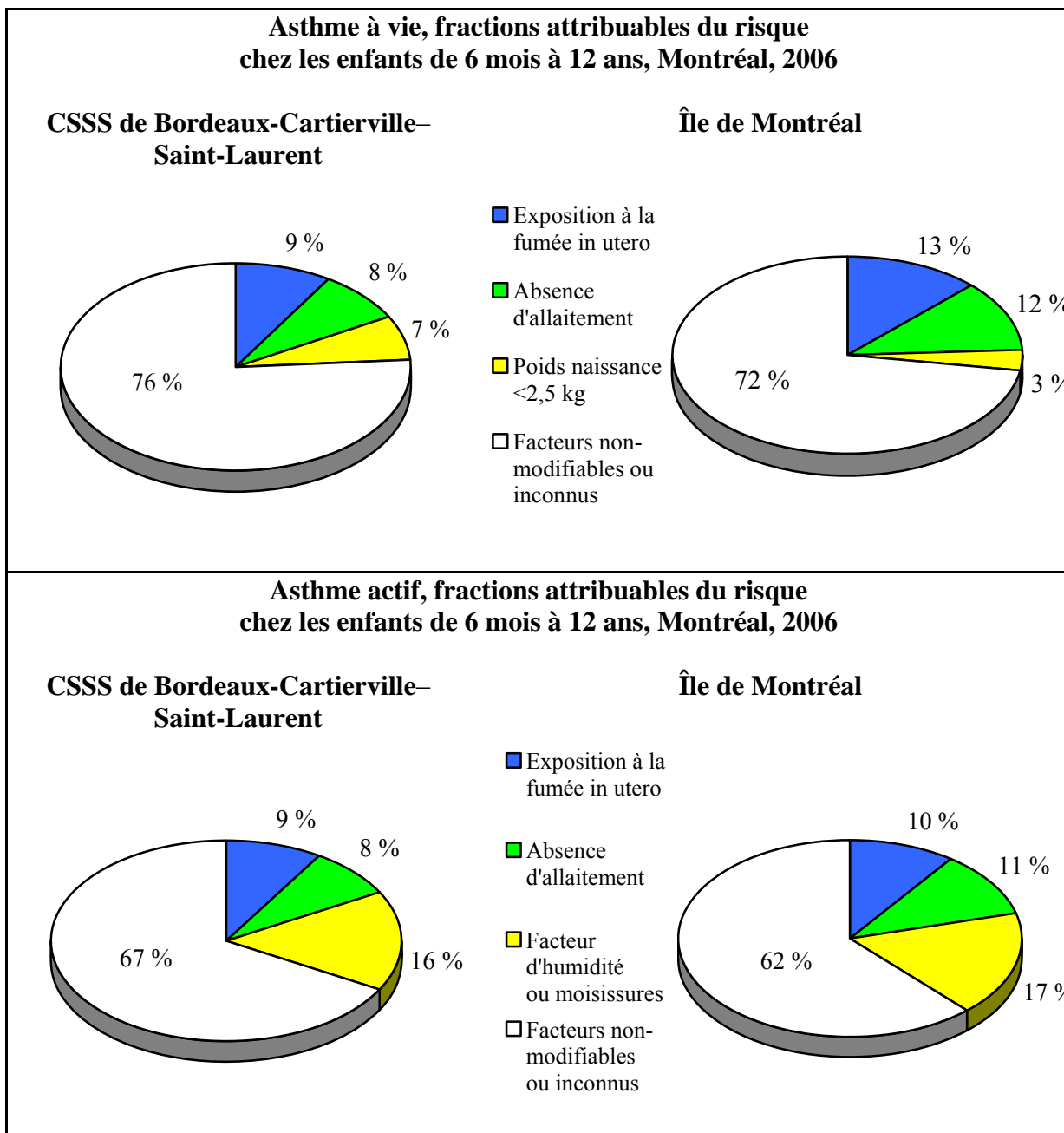
<i>Humidité excessive ou moisissures</i>	Présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.
<i>Irritants</i>	Niveau de trafic de la rue de résidence \geq 3160 véhicules à l'heure de pointe du matin OU Lieu de résidence à moins de 200 mètres d'une autoroute OU Utilisation d'un foyer ou d'un poêle à bois trois fois par semaine ou plus durant l'hiver

Les résultats sont présentés dans un graphique sous forme de secteurs (« pointe de tarte ») où la proportion attribuable à chacun des principaux facteurs est indiquée. Les facteurs non modifiables et inconnus ont été regroupés dans la même catégorie.

4.1 Asthme

Pour *l'asthme à vie*, les fractions attribuables à l'exposition à la fumée de tabac et à l'absence d'allaitement sont moins élevées que pour l'ensemble de l'île, soit 9 % et 8 % au CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, contre 13 % et 12 % pour l'île de Montréal. La fraction attribuable au faible poids à la naissance est par contre plus élevée pour ce territoire en comparaison avec l'ensemble de l'île de Montréal, soit 7 % contre 3 %.

Concernant *l'asthme actif*, l'analyse fait ressortir l'influence des facteurs reliés à l'humidité excessive et aux moisissures, la fraction attribuable à ce facteur étant de 16 % pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, contre 17 % pour l'ensemble de l'île. Ce facteur n'a pas été considéré dans *l'asthme à vie* puisque seuls les facteurs précédant le développement de *l'asthme*, en particulier à la période périnatale, ont été intégrés dans l'analyse de cette catégorie d'*asthme*. La fraction attribuable à la fumée de tabac est similaire à l'ensemble de l'île alors que celle associée à l'absence d'allaitement est légèrement inférieure à celle de l'île.



Exposition à la fumée in utero : la mère a fumé tous les jours ou à l'occasion, ou a été exposée à la fumée de tabac tous les jours ou presque durant la grossesse.

Absence d'allaitement : à la sortie de l'hôpital.

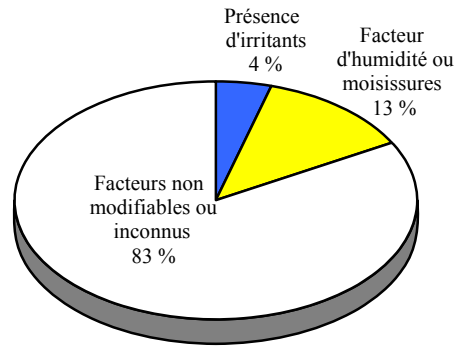
Facteur d'humidité ou moisissures : présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.

Pour l'*asthme actif non contrôlé* et l'*asthme actif sévère*, les fractions attribuables ont pu être calculées seulement pour l'ensemble de l'île de Montréal en raison du petit nombre d'enfants dans ces catégories d'*asthme*.

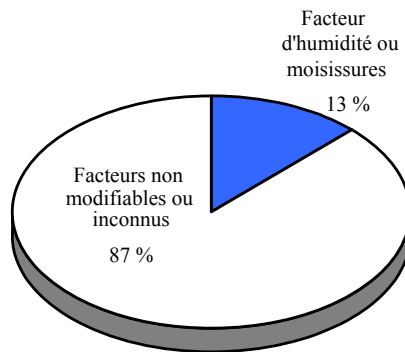
Selon le portrait décrit au chapitre précédent, rappelons que la proportion d'enfants habitant à moins de 200 m d'une autoroute et la proportion d'enfants habitant sur une artère à haut débit de trafic sont significativement plus élevées pour le territoire de ce CSSS que pour le reste de l'île de

Montréal. Ces données suggèrent donc que ces facteurs pourraient contribuer significativement à la prévalence de l'*asthme actif non contrôlé* pour ces territoires. En ce qui concerne le facteur d'humidité excessive ou de moisissures, rappelons que la présence de ce facteur est aussi fréquente pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l'île et qu'elle y est moins fréquente pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent.

Asthme actif non contrôlé, fractions attribuables du risque chez les enfants de 6 mois à 12 ans avec asthme actif, île de Montréal, 2006



Asthme actif sévère, fractions attribuables du risque chez les enfants de 6 mois à 12 ans avec asthme actif, île de Montréal, 2006

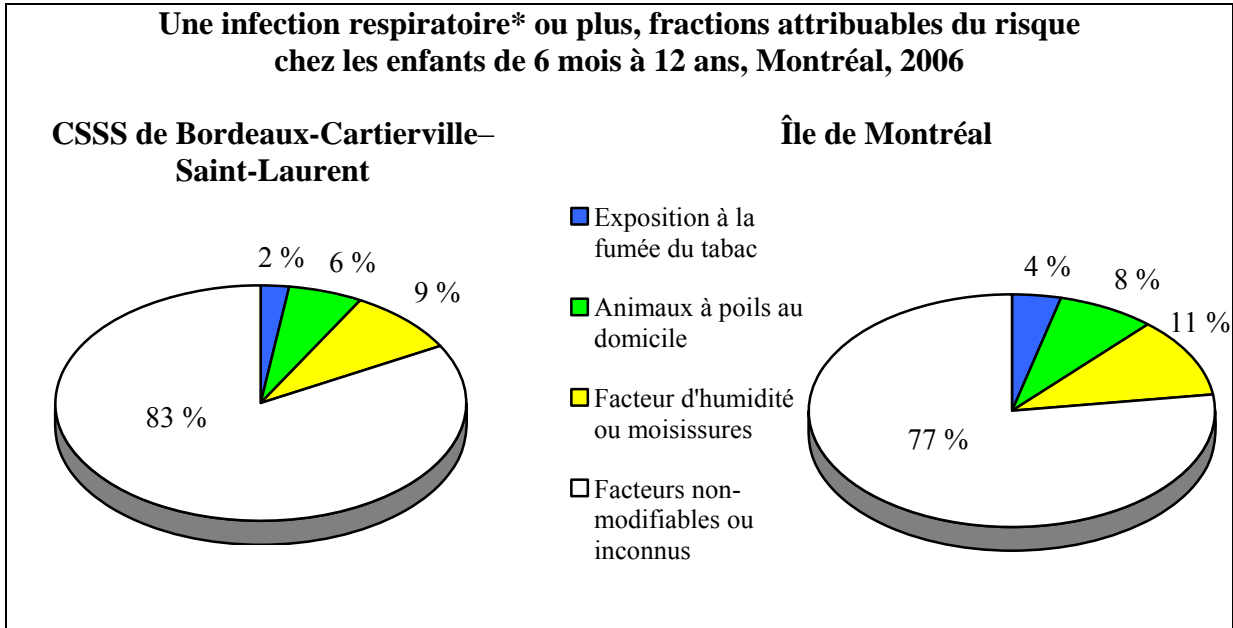


Présence d'irritants : niveau de trafic de la rue de résidence \geq à 3160 véhicules à l'heure de pointe du matin ou lieu de résidence à moins de 200 mètres d'une autoroute ou utilisation d'un foyer ou d'un poêle à bois trois fois par semaine ou plus durant l'hiver.

Facteur d'humidité ou moisissures : présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.

4.2 Infections respiratoires

En considérant la première définition, soit au moins une *infection respiratoire* de l'un ou l'autre type dans les 12 derniers mois, la fraction attribuable aux trois facteurs modifiables suivants a été calculée : le facteur d'humidité ou de moisissures (9 %), la présence d'un animal domestique (6 %) et l'exposition actuelle à la fumée de tabac (2 %). Ces fractions sont légèrement moins importantes que celles pour l'ensemble de l'île de Montréal.



*Otite, sinusite, bronchite, bronchiolite ou pneumonie, durant les 12 derniers mois

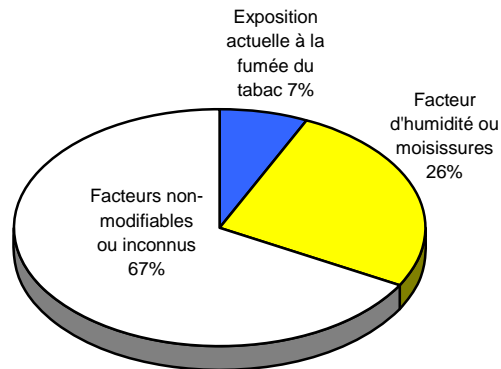
Exposition à la fumée de tabac : exposition actuellement au domicile chaque jour ou presque.

Facteur d'humidité ou moisissures : présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.

Pour l'autre définition, soit la survenue d'au moins une infection appartenant à chaque groupe défini (infections des voies respiratoires supérieures et des voies respiratoires inférieures, soit la variable la plus étroitement associée aux facteurs de risque environnementaux, dont les facteurs d'humidité et moisissures), les fractions attribuables n'ont pu être calculées que pour l'ensemble de l'île en raison des petits nombres sur le plan statistique.

Pour l'ensemble de l'île, la fraction attribuable associée à la présence d'humidité excessive ou de moisissures est importante, soit de 26 % et celle associée à l'exposition à la fumée de tabac est de 7 %. De nouveau, rappelons que la présence de facteur(s) suggérant une humidité excessive ou des moisissures dans l'habitation des enfants est aussi fréquente pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville que pour le reste de l'île, alors qu'elle est moins fréquente pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent. Ceci suggère que ces facteurs contribueraient aussi à une portion substantielle de ces *infections respiratoires* pour le territoire de ce CSSS.

Au moins une infection respiratoire de chaque groupe défini*, fractions attribuables du risque chez les enfants de 6 mois à 12 ans, île de Montréal, 2006



*Otite ou sinusite et bronchite, bronchiolite ou pneumonie, durant les 12 derniers mois.

Exposition à la fumée de tabac : actuellement au domicile tous les jours ou presque.

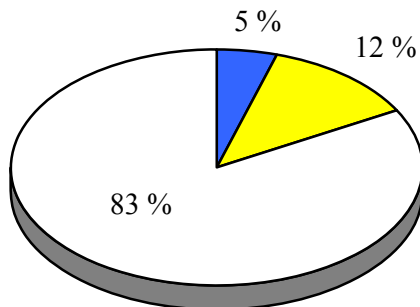
Facteur d'humidité ou moisissures : présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.

4.3 Rhinite allergique hivernale

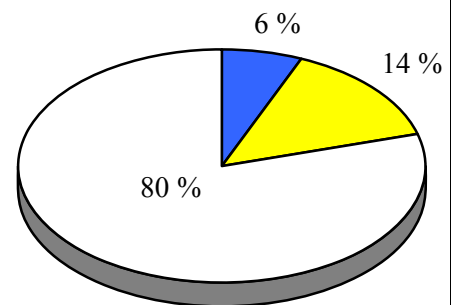
Pour la *rhinite allergique hivernale*, la fraction attribuable au facteur d'humidité ou de moisissures (12 %) et la fraction attribuable à la fumée de tabac (5 %) pour ce CSSS sont assez similaires aux valeurs de l'ensemble de l'île (14 % et 6 % respectivement).

Rhinite allergique hivernale, fractions attribuables du risque, chez les enfants de 6 mois à 12 ans, 2006

CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent



Île de Montréal



- Exposition à la fumée actuelle ou passée
- Facteur d'humidité ou moisissures
- Facteurs non-modifiables ou inconnus

Facteur d'humidité ou moisissures : présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, une histoire de dégâts d'eau, ou le logement ou la chambre de l'enfant situé au sous-sol.

Exposition actuelle ou passée à la fumée de tabac : depuis sa naissance, l'enfant a été exposé à la fumée de tabac à l'intérieur du domicile.

5 Synthèse des résultats

En résumé, les principaux résultats de l'étude concernant le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent sont les suivants.

Taux de prévalence des maladies

Les taux de prévalence de l'*asthme à vie* et de l'*asthme actif* chez les enfants âgés de 6 mois à 12 ans sont moindres pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l'île. Ceci est surtout observé pour le territoire du CSLC de Saint-Laurent.

Les taux de prévalence de l'*asthme actif non contrôlé* et de l'*asthme actif sévère* sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent ne se démarquent pas significativement du reste de l'île.

Les taux de prévalence des *infections respiratoires* pour le CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent sont globalement similaires à ceux du reste de l'île de Montréal, mais des différences apparaissent selon le territoire et la définition retenue.

Le taux de prévalence de la *rhinite allergique hivernale* pour le CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent est semblable à celui du reste de l'île de Montréal.

Facteurs de risque

Par rapport à l'île de Montréal, la proportion de pères ayant un niveau d'étude secondaire ou moins est plus faible pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, alors que la proportion de familles ayant un revenu annuel inférieur à 55 000 \$ et la proportion de locataires y sont plus élevées que pour le reste de l'île. Ces différences ne sont cependant pas toutes significatives statistiquement. La proportion de mères et de pères originaires de l'Amérique du Nord y est moins élevée que pour l'ensemble des autres territoires.

Le pourcentage de parents du territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent ayant des antécédents d'allergie est significativement inférieur à celle du reste de l'île. Par contre, la fréquence d'antécédents d'allergie chez les enfants de ce territoire de CSSS est similaire à celle du reste de l'île de Montréal.

Le pourcentage d'enfants suivis par le même médecin et la proportion d'enfants suivis par un médecin spécialiste sont similaires pour ce territoire de CSSS à celle observée pour le reste de l'île. La proportion d'enfants asthmatiques ayant été vus dans un centre d'enseignement sur l'asthme est moins élevée que pour le reste de l'île (différences non statistiquement significatives).

Le pourcentage d'enfants ayant été allaités, à la sortie de l'hôpital ou de façon prolongée, est significativement plus élevé sur ce territoire que pour le reste de l'île.

La proportion d'enfants dont le poids à la naissance était inférieur à 2,5 kg est plus élevée pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent que pour le reste de l'île.

Tous les indicateurs d'exposition à la fumée de tabac, soit l'exposition actuelle et antérieure incluant la période périnatale, sont significativement plus faibles pour ce CSSS en comparaison avec le reste de l'île. Les différences sont plus marquées pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.

La proportion des enfants exposés aux animaux domestiques (chat, chien, animaux à poils ou à plumes) est significativement moins élevée pour le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l'île.

La présence de blattes au domicile des enfants est significativement plus fréquente pour ce territoire de CSSS que pour le reste de l'île, alors que la présence de rongeurs y est significativement moins fréquente.

La présence de facteur(s) d'humidité excessive ou de moisissures dans l'habitation des enfants est aussi fréquente pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville que pour le reste de l'île, alors qu'elle est moins fréquente pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent.

La proportion d'enfants résidant près d'une artère à fort débit de circulation pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent est supérieure à celle du reste de l'île. La proportion d'enfants résidant à moins de 200 mètres d'une autoroute est significativement plus élevée pour l'ensemble du territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent.

L'utilisation d'un poêle à bois ou d'un foyer est un peu moins fréquente (différence significative) pour le territoire du CLSC de Saint-Laurent que pour les autres territoires, alors que la modélisation des concentrations de particules fines issues du chauffage au bois montre que celles-ci sont beaucoup plus élevées pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.

La fréquentation d'un service de garde avant l'âge scolaire est un peu plus faible sur le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l'île, alors que la densité d'occupation au domicile y est supérieure.

La pratique d'une activité physique suffisante pour être essouffé ou en sueur au moins trois fois par semaine est un peu moins fréquente chez les enfants habitant le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent que pour le reste de l'île.

Fractions attribuables du risque

Pour *l'asthme à vie*, les fractions attribuables à l'exposition à la fumée de tabac et à l'absence d'allaitement sont moins élevées que pour l'ensemble de l'île, soit 9 % et 8 % au CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent, contre 13 % et 12 % pour l'île de Montréal. La fraction attribuable au faible poids à la naissance est par contre plus élevée par rapport à l'ensemble de l'île de Montréal, soit 7 % contre 3 %.

Concernant *l'asthme actif*, la fraction attribuable au facteur d'humidité excessive ou de moisissures est de 16 % pour le CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent contre 17 % pour l'ensemble de l'île. La fraction attribuable à la fumée de tabac y est similaire à l'ensemble de l'île (9 % contre 10 %), alors que celle associée à l'absence d'allaitement est légèrement inférieure à celle de l'île (8 % contre 11 %).

Pour les fractions attribuables du risque associées aux *infections respiratoires* (en considérant la 1^{re} définition, soit au moins une *infection respiratoire* de l'un ou l'autre type² dans les 12 derniers mois), la fraction attribuable aux trois facteurs modifiables suivants a été calculée : le facteur d'humidité ou de moisissures (9 %), la présence d'un animal domestique (6 %) et l'exposition actuelle à la fumée de tabac (2 %). Ces fractions sont légèrement moins importantes que celles pour l'ensemble de l'île de Montréal qui sont respectivement de 11 %, 8 % et 4 %.

Pour *la rhinite allergique hivernale*, la fraction attribuable au facteur d'humidité ou de moisissures (12 %) et la fraction attribuable à la fumée de tabac pour ce territoire CSSS (5 %) sont similaires aux valeurs pour l'ensemble de l'île (14 % et 6 % respectivement).

² 1^{er} type : otite ou sinusite; 2^e type : bronchite, bronchiolite ou pneumonie

6 Conclusion et recommandations

En conclusion, le territoire du CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent se distingue par des taux de prévalence d'*asthme à vie* et d'*asthme actif* chez les enfants de 6 mois à 5 ans plus faibles que pour le reste de l'île. Les taux de prévalence d'*asthme actif non contrôlé* et d'*asthme actif sévère*, de même que les taux de prévalence d'infection et de *rhinite allergique hivernale* sont similaires à ceux du reste de l'île.

Parmi les facteurs de risque associés à ces maladies sur lesquels nous pouvons agir (facteurs dits modifiables), nous avons estimé la proportion des cas qui seraient attribuables aux principaux d'entre eux pour le territoire de ce CSSS :

- 16 % des cas d'*asthme actif*, 9 % des *infections respiratoires* et 12 % des cas de *rhinite allergique hivernale* seraient attribuables au facteur d'humidité excessive et de moisissures, soit des proportions similaires au reste de l'île de Montréal;
- 9 % des cas d'*asthme actif* et 5 % des cas de *rhinite allergique hivernale* seraient attribuables à l'exposition à la fumée de tabac, soit des proportions similaires à l'ensemble de l'île de Montréal;
- 8 % des cas d'*asthme actif* seraient attribuables à l'absence d'allaitement, soit une proportion légèrement inférieure à l'ensemble de l'île de Montréal;
- 6 % des *infections respiratoires* seraient attribuables à la présence d'animaux domestiques, soit des proportions légèrement inférieures à l'ensemble de l'île de Montréal;

Par ailleurs, certains autres facteurs de risque de ces maladies respiratoires y sont plus prévalents pour le territoire de ce CSSS par rapport au reste de l'île de Montréal : mentionnons un revenu familial moyen inférieur, une fréquence plus élevée d'enfants nés avec un faible poids, une fréquence plus élevée d'exposition aux animaux nuisibles (blattes), une proportion plus élevée d'enfants demeurant à moins de 200 mètres d'une autoroute et une exposition plus importante à la pollution provenant du chauffage au bois (selon des données de modélisation) pour le territoire du CLSC de Bordeaux-Cartierville.

Ces résultats indiquent que les actions prioritaires à l'égard des maladies respiratoires seraient les suivantes pour ce territoire de CSSS :

- En ce qui concerne le **comportement**, les efforts déployés dans les programmes existants devraient être accentués pour diminuer l'exposition à la fumée de tabac et accroître le taux d'allaitement;
- Concernant **l'environnement**, les actions devraient porter sur l'élimination des conditions d'insalubrité (humidité, moisissures, blattes...) dans les logements, ainsi que sur la pollution de l'air extérieur venant des véhicules et du chauffage au bois.

Notons, en terminant, que plusieurs de ces actions demeurent en partie tributaires du niveau socioéconomique de la population et que les actions portant sur l'environnement peuvent contribuer à modifier le comportement (mentionnons les infrastructures de transport pour diminuer l'utilisation des véhicules et augmenter la pratique d'activité physique).

Références

- Berrada, K., Boivin, M.-C., Fortier, I. 2005. *Étude de la variation géographique de l'asthme pédiatrique sur le territoire de l'île de Montréal entre 1995 et 2000. Une analyse spatiale des données d'hospitalisation*. Rapport de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, Gouvernement du Québec, ISBN 2-89494-450-0.
- Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. 2007. "Influence du secteur industriel de l'est de Montréal sur l'utilisation des services médicaux de Pointe-aux-Trembles, Mercier-Est et Anjou (Montréal)", Sommaire exécutif, Secteur environnement urbain et santé, 5 pages.
- Environnement Canada. Olivier Gagnon, Communication personnelle.
- Jacques L., Goudreau S., Plante C., Fournier M., Thivierge R. 2008. *Prévalence des manifestations allergiques associées à l'herbe à poux chez les enfants de l'île de Montréal*. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Université de Montréal, Institut thoracique de Montréal et Hôpital Sainte-Justine, 34 p.
- Kosatsky T., Smargiassi A., Boivin M.-C., Drouin L., Fortier I. 2004. *Évaluation de l'excès de maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles–Montréal-Est et Mercier-Est–Anjou. Une analyse des données sanitaires et environnementales (1995-2000)*. Direction de santé publique, Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Montréal.
- Kulldorff M. 1997. "A spatial scan statistics" *Communications in Statistics- Theory and Method*, 26(6): 1481-1496.
- Smargiassi, A., Berrada K., Fortier I., Kosatsky T. 2006. "Traffic intensity, dwelling value, and hospital admissions for respiratory disease among the elderly in Montreal (Canada): a case-control analysis" *Journal of Epidemiology & Community Health*, 60(6): 507-512.
- Smargiassi, A., Kosatsky, T., Hicks, J., Plante, C., Armstrong, B., Villeneuve P.J. 2009. "Risk of asthmatic episodes in children exposed to sulphur dioxide stack emissions from a refinery point source in Montréal, Canada" *Environmental Health Perspectives*, 117(4): 653-659.

Annexe 1. Définitions des facteurs (variables)

Facteur	Définition
Statut socioéconomique	
Éducation de la mère : secondaire ou moins	Le plus haut niveau de scolarité de la mère est primaire ou secondaire
Éducation du père : secondaire ou moins	Le plus haut niveau de scolarité du père est primaire ou secondaire
Revenu familial annuel ¹ <55 000 \$	Le revenu familial annuel avant impôt est moins de 55 000 \$
La famille est locataire	Le domicile n'est pas la propriété des parents
Mère ET père originaires d'Amérique du Nord	Les deux parents sont nés au Canada ou aux É.-U.
Atopie	
Atopie chez un des parents biologiques (asthme, eczéma ou rhinite)	Un médecin a déjà dit que la mère ou le père biologique souffrait d'asthme, d'eczéma ou de rhinite allergique
Allergie ou eczéma chez l'enfant	Un médecin a déjà dit que l'enfant souffrait de <i>rhinite allergique</i> ou d'eczéma, ou bien le répondant déclare que l'enfant souffre d'une allergie suivante : aux chats, aux chiens, aux oiseaux, au pollen, à la poussière (acariens) ou aux coquerelles
Services de santé et médication	
Enfant suivi régulièrement par le même médecin	Enfant est suivi régulièrement par le même médecin
Enfant suivi par un spécialiste	L'enfant est suivi régulièrement par un pédiatre, un pneumologue ou un autre médecin spécialiste
Enfant a visité un centre d'enseignement sur l'asthme	L'enfant a visité un centre d'enseignement sur l'asthme (pas de précision sur le moment de visite)
Corticostéroïdes toutes fréquences d'usage	L'enfant prend un corticostéroïde en pompe tous les jours ou quelques fois par semaine, ou au besoin ²
Facteurs périnataux	
Allaitement maternel ou mixte (vs non allaité)	À la sortie de l'hôpital, l'enfant était nourri par allaitement, exclusivement ou en combinaison avec des préparations lactées
Allaitement maternel prolongé (≥17 semaines)	L'enfant a été allaité (exclusivement ou non) 17 semaines ou plus
Accouchement par césarienne	L'enfant est né par césarienne
Poids à la naissance <2,5 kg	Poids à la naissance inférieur à 2,5 kg (2 500 grammes)
Exposition à la fumée de tabac	
La mère a fumé durant la grossesse à tous les jours ou à l'occasion	La mère a fumé tous les jours ou à l'occasion durant la grossesse
La mère a fumé ou a été exposée à la fumée durant la grossesse (<i>exposition in utero</i>)	Durant la grossesse, la mère a fumé à tous les jours ou à l'occasion, ou a été exposée, presque à tous les jours, à la fumée de tabac des autres à l'intérieur du domicile
Exposition à la fumée durant la 1 ^{re} année de vie	L'enfant a été exposé à la fumée de tabac à l'intérieur du domicile dans la 1 ^{re} année de sa vie
Exposition à la fumée depuis sa naissance	Depuis sa naissance, l'enfant a été exposé à la fumée de tabac à l'intérieur du domicile
Exposition à la fumée au domicile actuellement	Un ou plusieurs occupant(s) fument actuellement à l'intérieur du domicile, chaque jour ou presque
Exposition à la fumée dans l'auto	L'enfant a été exposé à la fumée de tabac, chaque jour ou presque, dans une automobile ou dans un autre véhicule, au cours du dernier mois

Facteur	Définition
Exposition aux animaux	
Présence d'au moins un chat	Présence de chat(s) au domicile de l'enfant actuellement
Présence d'au moins un chien	Présence de chien(s) au domicile de l'enfant actuellement
Présence d'au moins un chat ou un chien	Présence de chats ou chiens au domicile de l'enfant actuellement
Présence d'animaux à poils ou à plumes	Présence de chats ou chiens ou autres animaux à fourrure ou d'oiseaux au domicile de l'enfant actuellement
Présence de blattes	Présence de blattes notée dans le domicile au cours des 12 derniers mois
Présence de rongeurs (rats ou souris)	Présence de rongeurs (rats ou souris) notée dans le domicile au cours des 12 derniers mois
Présence de blattes ou de rongeurs	Présence de blattes ou de rongeurs (rats, souris) notée dans le domicile au cours des 12 derniers mois
Housse anti-acariens sur le matelas et l'oreiller	Le matelas et l'oreiller de l'enfant sont recouverts de housses anti-acariens
Autres facteurs reliés à la qualité de l'air	
Taches de moisissures	Des taches de moisissures sont présentes dans le domicile actuel, mis à part quelques petites taches aux bordures des fenêtres ou du bain
Odeurs de moisi	Il y a des odeurs de moisi dans le domicile actuel
Traces d'infiltrations d'eau	Il y a des traces d'infiltration d'eau dans le domicile actuel, comme des taches ou des cernes jaunis sur les plafonds, les murs ou ailleurs
Inondation(s) ou dégât(s) d'eau	Il s'est déjà produit un dégât d'eau dans le domicile actuel
Chambre au sous-sol	La chambre de l'enfant est située au sous-sol
Chambre ou logement au sous-sol	La chambre de l'enfant est située au sous-sol ou le domicile est entièrement situé au sous-sol
Facteur(s) d'humidité/moisissures du domicile (un ou l'autre des cinq facteurs précédents)	Présence d'odeur, ou taches de moisi, ou traces d'infiltration d'eau, ou survenue d'inondation(s) ou de dégât(s) d'eau, ou chambre de l'enfant ou logement situés au sous-sol
Domicile avec sous-sol en terre battue	Le sous-sol directement sous le domicile est en terre battue (vide sanitaire)
Tapis dans la chambre de l'enfant	Le plancher de la chambre de l'enfant est couvert de tapis mur à mur
Présence de tapis dans au moins une pièce	Présence de tapis mur à mur dans au moins une pièce du domicile
Chauffage avec plinthes électriques	Le système de chauffage principal du domicile est constitué de plinthes électriques
Chauffage à air soufflé	Le système de chauffage principal du domicile est à air soufflé
Climatisation individuelle ou centrale	Présence de climatisation individuelle ou centrale au domicile
Utilisation d'un poêle à bois plusieurs fois par semaine	Utilisation d'un foyer ou d'un poêle à bois à tous les jours ou 2 à 3 fois par semaine durant l'hiver
Domicile près d'une artère avec ≥ 3160 véhicules/h	Volume de trafic de la rue de la résidence est ≥ 3160 véhicules/heure à l'heure de pointe du matin. Source : A. Smargiassi, 2006
Domicile à moins de 200 m d'une autoroute	Le centre du code postal à 6 positions du domicile est situé à 200 mètres ou moins d'une autoroute. Source : réseau routier numérique (géobase) de la Ville de Montréal.
Présence d'irritants (un des trois facteurs précédents)	Utilisation du poêle à bois au domicile, ou trafic ≥ 3160 ou domicile ≤ 200 m de l'autoroute
PM _{2,5} provenant de poêles à bois (modélisé)	Estimation établie selon un modèle réalisé par Environnement Canada. Source : Olivier Gagnon, communication personnelle
Fréquente la piscine trois fois ou plus/semaine	Au cours des 6 derniers mois, l'enfant a fréquenté une piscine intérieure trois heures par semaine ou plus

Facteur	Définition
Contact avec les autres enfants	
L'enfant est l'aîné (ou enfant unique)	L'enfant est l'aîné dans des familles de deux enfants ou plus ou enfant unique
Enfant a fréquenté un service de garde avant l'école	L'enfant fréquente ou a déjà fréquenté un service de garde avant son entrée à l'école (à la maternelle)
Plus d'un occupant par pièce au domicile	Le nombre d'occupants est supérieur au nombre de pièces du domicile
Habitudes de vie	
Activités physique trois fois ou plus/semaine	L'enfant pratique une activité physique suffisante pour être essoufflé ou en sueur, trois fois par semaine ou plus. Enfants de trois ans et plus
Télé ou jeux vidéo ≥3 heures/jour	L'enfant passe en moyenne trois heures ou plus par jour devant la télévision, l'ordinateur ou les jeux vidéo
Alimentation	
Lait trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de lait : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Yaourt ou fromage trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de fromage ou yaourt : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Pain, céréales ou pâtisseries trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de pain, céréales et pâtisseries : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Poisson ou fruits de mer trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de poisson ou fruits de mer : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Oeufs trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation d'œufs : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Jus de fruits trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de jus de fruits : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Agrumes trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation d'agrumes : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³
Carottes, tomates ou jus de tomates trois fois/semaine ou plus	Fréquence de consommation de carottes, tomates ou jus de tomates : « Une fois ou plus par jour » ou « 3 à 6 fois par semaine » ³

1. Il y avait cinq choix de réponses : 1. 15 000 à 24 999 \$, 2. 25 000 à 34 999 \$, 3. 35 000 à 54 999 \$, 4. 55 000 à 74 999 \$, 5. 75 000 à 99 999 \$ et 6. 100 000 \$ et plus

2. Trois choix de réponses sur la fréquence étaient possibles : 1. à tous les jours, 2. quelques fois par semaine, ou 3. au besoin

3. Deux autres choix de réponses à la Q étaient possibles soit 1-2 fois par semaine et jamais

Annexe 2. Synthèse des principaux facteurs associés à l'exacerbation ou au développement de l'asthme, à la rhinite et aux infections respiratoires selon la littérature scientifique

Résumé des connaissances			Variables de l'étude
Groupe de facteurs	Facteur de risque	Facteur de protection	
Statut socioéconomique			
Niveau socioéconomique	<i>Asthme</i> ** <i>Rhinite</i> * <i>Infections</i> *	<i>Rhinite</i> *	Éducation de la mère : secondaire ou moins Éducation du père : secondaire et moins Revenu familial <55 000 \$ La famille est locataire Mère ET père originaires d'Amérique du Nord
Atopie			
Histoire familiale ou personnelle d'asthme, d'eczéma ou d'allergies	<i>Asthme</i> ** <i>Rhinite</i> **		Atopie chez un des parents biologiques (asthme, eczéma ou rhinite) Allergie ou eczéma chez l'enfant
Services de santé et médication			
Absence ou mauvais(e)	<i>Asthme</i> **		Enfant suivi régulièrement par le même médecin Enfant suivi par un spécialiste Enfant a visité un centre d'enseignement sur l'asthme Corticostéroïdes toutes fréquences d'usage
Facteurs périnataux			
Allaitement		<i>Asthme</i> ** <i>Rhinite</i> ** <i>Infections</i> **	Allaitement maternel ou mixte (vs pas allaité) Allaitement maternel prolongé (≥17 semaines)
Césarienne	<i>Asthme</i> *		Accouchement par césarienne
Faible poids à la naissance	<i>Asthme</i> **		Poids à la naissance <2,5 kg
Exposition passive à la fumée de tabac			
	<i>Asthme</i> ** <i>Infections</i> ** <i>Rhinite</i> *		La mère a fumé durant la grossesse tous les jours ou à l'occasion La mère a fumé ou a été exposée à la fumée durant la grossesse (<i>exposition in utero</i>) Exposition à la fumée durant la 1re année de vie Exposition à la fumée depuis la naissance Exposition à la fumée au domicile actuellement Exposition à la fumée dans l'auto
Exposition aux animaux			
Animaux domestiques	<i>Asthme</i> * <i>Rhinite</i> *	<i>Asthme</i> * <i>Rhinite</i> *	Présence d'un ou de chat(s) Présence de chien(s) Présence d'un ou de chat(s) ou chien(s)
Blattes, acariens	<i>Asthme</i> **		Présence d'animaux à poils ou à plumes Présence de blattes (coquerelles) Présence de rongeurs (rats ou souris) Présence de blattes ou rongeurs Housse anti-acariens sur le matelas et l'oreiller

Résumé des connaissances			Variables de l'étude
Groupe de facteurs	Facteur de risque	Facteur de protection	
Exposition à l'humidité/moisissures			
Humidité excessive ou moisissures	<i>Asthme**</i> <i>Rhinite**</i> <i>Infections**</i>		Taches de moisissures Odeurs de moisi Traces d'infiltrations d'eau Inondation(s) ou dégât(s) d'eau Chambre au sous-sol Chambre ou logement au sous-sol Domicile avec sous-sol en terre battue
Trafic routier et autre pollution atmosphérique			
	<i>Asthme**</i> <i>Rhinite*</i> <i>Infections**</i>		Domicile près d'une artère avec ≥ 3160 véhicules/h Domicile à moins de 200 m d'une autoroute PM _{2,5} provenant de poêles à bois (modélisé) Chauffage au bois
Autres facteurs liés à la qualité de l'air			
Tapis (poussières)	<i>Asthme*</i>		Tapis dans la chambre de l'enfant Présence de tapis dans au moins une pièce
Type de chauffage	<i>Asthme*</i>		Chauffage avec plinthes électriques Chauffage à air soufflé
Piscine	<i>Asthme*</i>		Climatisation individuelle ou centrale Fréquente la piscine 3 fois ou plus/semaine
Contact avec les autres enfants			
	<i>Asthme*</i> <i>Rhinite*</i> <i>Infections*</i>	<i>Asthme*</i> <i>Rhinite*</i>	L'enfant est l'aîné (ou unique) Enfant a fréquenté un service de garde avant l'école Plus d'un occupant par pièce au domicile
Habitudes de vie			
Sédentarité	<i>Asthme*</i>		Activité physique 3 fois ou plus/semaine Télé ou jeux vidéo ≥ 3 heures/jour
Alimentation			
Antioxydants, oméga-3	<i>Asthme*</i>		Lait 3 fois/semaine ou plus Yaourt ou fromage 3 fois/semaine ou plus Pain, céréales ou pâtisseries 3 fois/semaine ou plus Poisson ou fruits de mer 3 fois/semaine ou plus
Lait	<i>Asthme*</i>	<i>Asthme*</i>	Oeufs 3 fois/semaine ou plus Jus de fruits 3 fois/semaine ou plus Agrumes 3 fois/semaine ou plus
Œufs	<i>Asthme*</i>		Carottes, tomates ou jus de tomates 3 fois/semaine ou plus

* Possible (des études suggèrent une association, mais pas de preuves définitives)

** Probable (association causale ou probablement causale)

BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans Portrait du territoire du de Bordeaux- Cartierville–Saint-Laurent	8 \$	
	NUMÉRO D'ISBN (version imprimée) 978-2-89673-051-3		

Nom _____

Adresse _____

No

Rue

App.

Ville

Code postal

Téléphone _____

Télécopieur _____

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la **Direction de santé publique de Montréal**

Veillez retourner votre bon de commande à :

Centre de documentation
Direction de santé publique
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3

Pour information : 514 528-2400 poste 3646

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 